

CHRISTOPHER DI OMEN

Mes am(e)s

Opuscules d'un auteur

Opinions

Fondation littéraire Fleur de Lys



VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

Mes ami(e)s

Opuscules d'un auteur

CHRISTOPHER DI OMEN

Mes ami(e)s

Opuscule d'un auteur

Opinions

Fondation littéraire Fleur de Lys



Fondation littéraire Fleur de Lys

Mes ami(e)s – Opuscles d'un Auteur,
opinions, Christopher Di Omen,
Fondation littéraire Fleur de Lys,
Lévis, Québec, 2011, 124 pages.

Édité par la Fondation littéraire Fleur de Lys, organisme à but non lucratif, éditeur libraire francophone en ligne sur Internet.

Adresse électronique : contact@manuscritdepot.com

Site Internet : <http://manuscritdepot.com/>

Tous droits réservés. Toute reproduction de ce livre, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur. Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés pour tous les pays. La reproduction d'un extrait quelconque de ce livre, par quelque moyen que ce soit, tant électronique que mécanique, et en particulier par photocopie et par microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur.

Disponible en version numérique et papier

ISBN 978-2-89612-379-7

© Copyright 2011 Christopher Di Omen

Illustration en couverture : Françoise Bardin Borg

Dépôt légal – 2^{ème} trimestre 2011

Bibliothèque et archives nationales du Canada

Bibliothèque et archives nationales du Québec

Imprimé à la demande au Québec.

Table des matières

Droits d’auteur	6
Présentation.....	11
Dédicace.....	13

* * *

Mes ami(e)s Opuscules d’un Auteur.....	15
Article 1 La fin des temps	17
Article 2 La vérité	27
Article 3 Le mensonge	35
Article 4 Vivre avec la schizophrénie	47
Article 5 Mon exposition de photos.....	61
Article 6 Le suicide	75
Article 7 Les Baby-boomers	89
Article 8 Mort ou Décédé	101

* * *

À propos de l’auteur.....	111
Du même auteur	113
Communiquer avec l’auteur.....	115
Édition écologique	121
Achevé d’imprimer	123

Présentation

Mon premier objectif en tant qu'auteur est d'abord et avant tout de divertir les gens, les faire réagir. Que leurs réactions soient positives ou négatives m'importe peu. C'est seulement le fait de savoir que je ne les ai pas laissés indifférents qui me rend heureux. Je vous présente mon quatrième livre, ***Mes ami(e)s – Opuscules d'un Auteur***. J'y ai recensé ici des articles que j'ai écrits sur des sites de journaux et de magazines. J'y ai inclus aussi les commentaires laissés par mes trois amis Céline Lapointe, Françoise Bardin Borg et Pierre St-Hilaire sur tous mes textes. Et à travers leurs mots qui m'ont très souvent touché et parfois fait réaliser que j'exagère aussi, je vais essayer de vous les faire connaître avec une petite biographie de chacun d'eux qui se poursuivra tout au long du livre. C'est un peu ma façon de leur dire : – ***Merci !*** Mais surtout : – ***Je vous aime !*** Vous constaterez dans ces Opuscules que je ne suis pas du tout le genre à écouter notre Seigneur quand il dit de présenter l'autre joue lorsqu'on se fait gifler. Oui ! J'en ai dit et écrit des niaiseries dans ma vie, j'en suis bien conscient. Mais je pense que notre petit Jésus, même si c'était moins fréquent chez lui, il ne se débrouillait pas mal là-dedans lui non plus. Je dirais même que cette fois-là, il m'a dépassé.

À mon neveu Jonathan en Afghanistan

*– Merci Seigneur pour la liberté que tu m'as
donnée et bénit celui par qui je l'ai conservée.*

Mes ami(e)s

Opuscules d'un Auteur

Le 30 septembre 2010, alors que je me présentais chez ma psychiatre, cette dernière ma fait passer un test psychologique. Elle m'a posé six questions. Je vous demanderais d'écrire sur un papier la réponse que vous lui auriez donnée. Car à la fin, je vais vous donner la signification de chaque chose. – *Alors Christopher commençons, ferme les yeux et imagine que tu es sur un chemin, à quoi ressemble ce chemin ? Est-ce une route, une autoroute, un sentier ? Est-ce que tu te déplaces rapidement ?* Me dit-elle. Et je lui réponds : – *Oui je vais très vite, je suis sur une autoroute.* Et elle continue : – *À la droite de ton chemin se trouve une maison. À quoi ressemble-t-elle ? Est-elle accueillante ?* Et je réplique : – *C'est une grande maison de style canadien avec un grand balcon qui fait toute la façade, elle est très belle et très accueillante.* Et elle poursuit : – *N'y va pas, reste sur ton chemin et continue ta route. Maintenant, il y a une étendue d'eau à ta droite. Est-ce une rivière, un lac ou un océan ? Comment est cette étendue d'eau ? Il y a des grosses vagues, c'est calme ?* Et je lui réponds : – *C'est un océan, il y a*

de grosses vagues comme dans une tempête. Elle me dit alors de me rendre près de cette étendue et me dit : – *Il y a un contenant dans lequel on peut mettre du liquide. Qu'est-ce que c'est ? As-tu envie de le prendre avec toi ? Car nous devons retourner sur le chemin.* Et je lui dis : – *C'est une coupe à champagne et oui je veux l'emmener avec moi.* Et elle continue son questionnaire : – *Maintenant, cela fait un moment que tu es sur ton chemin et tu arrives à une intersection, tu n'as pas le choix, tu dois tourner à droite et tout de suite après, sur ta gauche, il y a un ours. As-tu peur de l'ours ?* Et je réplique du tac au tac : – *Non je n'ai vraiment pas peur.* Et elle termine ses questions en disant : – *Maintenant, sur ta route il y a un mur. À quoi ressemble ce mur ? Est-il possible de le traverser ?* Et je termine mes réponses en disant : – *C'est un mur en vitre et je vois de l'autre côté, mais il m'est impossible de le traverser.* Et ma psychiatre commence à me raconter la signification de chaque image que j'ai eue : – *Le chemin représente ta vie. La maison à droite représente ta famille. L'étendue d'eau, c'est ta personnalité. L'ours, c'est ta mère. Et le mur, c'est ta mort. Ah ! J'oubliais le contenant sur le bord de l'étendue d'eau : tu as dit que c'était une coupe à champagne que tu tenais à garder et à emmener avec toi. Eh bien, ce sont tes amis, c'est comme ça que tu les vois et tu sembles tenir beaucoup à eux.* Voici maintenant l'histoire de mes trois ami(e)s à travers leurs commentaires sur mes articles.

Article 1

La fin des temps



Lorsque je dis que nous sommes à la fin des temps, je ne crois pas me faire prophète de malheur. L'humanité a, de toute évidence, atteint un point de non-retour. Nos problèmes ont atteint un tel niveau qu'ils dépassent complètement notre capacité à les régler. Les gens n'ont plus de respect pour rien.

Nos vieillards se font attaquer dans la rue pour quelques dollars, quand ils ne sont pas maltraités dans leur centre d'hébergement par du monde qu'on paye.

Nos bébés se font battre à tour de bras par des monstres sans scrupules qui n'obtiennent au bout du compte que des sentences bonbon à purger dans la collectivité.

L'économie est basée sur le dicton qui dit : – ***Au plus fort la poche.*** Toutes les compagnies disent qu'elles veulent notre bien et s'arrangent pour

Article 1 – La fin des temps

l'avoir par tous les moyens. Elles ne respectent plus les travailleurs et parviennent 9 fois sur 10 à contourner nos lois les plus strictes par le seul déplacement d'une virgule par leurs légions d'avocats véreux qui pratiquent un métier de menteurs. Ces derniers nous fredonnent des belles paroles à l'oreille durant des heures, des jours, parfois des mois et même des années, juste pour nous faire oublier que nous avons un criminel devant nous. À un moment donné, nous devenons tellement épuisés d'entendre ces bavardages inutiles et autres exposés oratoires sans intérêt, que nous ne nous rappelons même plus de notre propre nom.

Non seulement les avortements sont légaux presque partout dans le monde, mais en plus, comme pour rajouter l'insulte à l'horreur, nous devons payer à même nos taxes pour quelque chose que les filles d'aujourd'hui considèrent simplement comme un moyen de contraception. Actuellement, plus de 105 000 avortements par année sont pratiqués au Canada. 105 000 multiplié par presque vingt-trois ans, ça fait 2 millions 415 milles depuis que la loi restreignant l'avortement est morte. Nous aurons atteint les mêmes chiffres que l'holocauste et la Shoa bientôt. Il n'y a pas de raison avec tous les moyens de contraception qui existent aujourd'hui, de se faire avorter. Certaines femmes attendent la date limite permise qui est de 28 semaines. À cet âge, le bébé a tous ses membres et est même viable en dehors de l'utérus. Moi j'appelle ça un meurtre. Mais il semblerait que ce n'en est pas un, tout simplement parce que les juges de la Cour suprême

Article 1 – La fin des temps

du Canada ont dit que ce n'en était pas un dans leur jugement du mois de janvier 1988. Ce sont ces mêmes individus qui ont dit il y a quelques années, que c'était légal de battre un enfant dans leur jugement de janvier 2004. La seule restriction imposée est que l'enfant doit avoir au moins deux ans. Incroyable, c'est illégal qu'un adulte frappe un autre adulte, mais c'est légal qu'un adulte frappe un enfant. Tous ces hommes et femmes n'ont pas été nommés à la plus haute Cour de notre pays pour leurs qualités humaines ou même pour leurs compétences. Ils ont tous été nommés là pour avoir travaillé pour certains partis politiques. Alors pour ne pas mordre la main qui les nourrit, ces très honorables arbitres ne font que rendre des décisions qui reflètent la ligne du parti qui les a nommés là. En plus, vous vous imaginez peut-être qu'ils endorment le bébé avant de le découper en morceaux, pour que ses membres mutilés puissent entrer facilement dans leurs balayeuses. Bien sûr que non, la drogue qu'ils injecteraient au bébé endormirait aussi la mère. Ce qui veut dire qu'ils devraient lui fournir une salle de réveil avec un professionnel pour surveiller et cela engendrerait des coûts supplémentaires. En ce moment, la seule chose nécessaire, c'est une minuscule pièce avec un supposé médecin. Hé oui, ils torturent les bébés pour faire des économies. Parce que c'est de cela qu'il s'agit. Je crois que vous pouvez très bien vous imaginer les souffrances que vous ressentiriez si vous étiez en train de vous faire découper en morceaux avec une grosse paire de ciseaux. Eh bien, c'est la même chose pour le bébé, parce qu'on

Article 1 – La fin des temps

ne parle pas ici d'un arbre, mais bel et bien d'un humain. Vous me trouvez probablement pas mal intransigeant sur ce sujet, je vous le concède. Mais sachez que je fais quand même la différence entre un avortement que vous faites en prenant la pilule du lendemain, avec celui que vous pratiquez sur le fœtus qui, si vous aviez attendu encore quelque jours de plus, aurait pratiquement été capable de vous dire verbalement que vous étiez une conasse. Et là, encore une fois, je modère mes propos.

Les garçons passent leur temps à me dire : – ***Ouin, mais je n'aime pas ça mettre des condoms.*** C'est sûr que si tu te procures tes capotes qu'ils distribuent dans les bars gratuitement, qu'ils ressemblent à des gants de caoutchouc pour faire la vaisselle. Mais aujourd'hui, pour 50 centimes, tu peux en avoir de très bons que tu ne sens même pas que tu l'as. Mais surtout si tu pognes le sida, ne va pas croire que les compagnies pharmaceutiques vont chercher une façon de te guérir. Non, ils ont déjà des médicaments qui leurs rapportent des dizaines de milliards de dollars chaque année pour prolonger indéfiniment ton état de malade.

Nos gouvernements disent que notre espérance de vie va dépasser 100 ans dans 20 ans. C'est faux, c'est juste pour pouvoir nous exiger des cotisations toujours de plus en plus élevées pour un régime de retraite qu'on sait déjà qu'il n'existera plus quand on va arriver à cet âge. Avec tous les produits toxiques que nous respirons et que nous mangeons,

Article 1 – La fin des temps

notre vie ne sera bientôt pas plus longue que celle de nos ancêtres de l'âge de pierre.

Nos lacs et nos rivières sont stériles et ça sera le cas de nos océans demain, à cause des produits nucléaires qu'ils ont et qu'ils continuent à verser dedans. Nos terres agricoles regorgent tellement d'insecticides qu'il n'y a plus d'insectes et de bactéries pour régénérer le sol.

Je suis schizophrène et les médecins ont dit que j'étais inapte à vivre en société. Je suis d'accord avec eux, je n'ai rien à voir avec ce monde qui accepte le meurtre sans rien dire, d'êtres qui ne demandent qu'à vivre. Non je n'ai vraiment rien en commun avec ce monde qui met sur un piédestal des valeurs comme celle de s'enrichir à outrance aux dépens de la nature, mais surtout aux dépens de son prochain. Si c'est l'accumulation de biens qui vous rend heureux, eh bien soit, votre quête du bonheur vaut bien la mienne. Mais quand même, essayez donc de ne pas tout briser pour l'obtenir. Et n'oubliez pas, que ***peu importe qui on est, on aura toujours besoin des autres à un moment donné.*** Et je pense en disant cela, au jour où vous serez face à face avec la grande faucheuse. Et ce jour va venir pour tout le monde, ça c'est une certitude. À ce moment-là, la seule chose dont vous aurez besoin, c'est probablement juste qu'il y ait quelqu'un pour vous tenir la main et ça, ça ne s'achète pas.

Quand j'étais petit, je demandais à tout le monde :
– ***Est-ce que quelqu'un peut me dire ce que je suis ?*** À cause de ma maladie, je vois des choses

Article 1 – La fin des temps

sous des angles que personne ne voit. Mais dans le fond, il faut vraiment être aveugle pour ne pas voir ce qui se passe. Aujourd'hui, je ne sais toujours pas ce que je suis, mais je sais ce qu'est un humain. Ce sont des êtres qui sont capables des plus belles merveilles, mais en même temps d'horreurs innommables.

J'ai une amie qui n'arrête pas de m'envoyer des courriels, elle panique parce qu'on lui a dit que la fin du monde arrivera bientôt à cause des éruptions solaires qui seront, comme à chaque décennie, plus fréquentes en 2011. Je lui ai dit : – ***Oui ma fille, on va tous crever la bouche ouverte, mais ce sera seulement à cause de la bêtise humaine.*** Toute la merde que nous faisons collectivement en concentrant notre énergie sur notre propre nombril ne pourra pas durer très longtemps, ça va implorer notre affaire. Je ne vous dis pas cela pour que vous vous réveilliez. Il est déjà trop tard, les dés sont déjà jetés et ils roulent en ce moment sur la table de notre indifférence. Je ne suis pas ici pour juger qui que ce soit, mais en même temps, je me réserve le droit de répondre à D : – ***Non, Père, je ne suis pas resté silencieux pendant qu'ils détruisaient l'extraordinaire création que tu nous as prêtée.*** Et je ne crois pas me tromper en disant : – ***Non ! La fin des temps n'est pas proche, nous sommes direct dedans.***

Commentaire sur l'article La fin des temps

– Un texte très bien rédigé qui peut paraître dur par moments, mais qui est un constat malheureux mais réel. Je suis choquée et peinée d'apprendre comment se passe un avortement, je ne peux pas accepter une telle barbarie. Oui, il faut que les gens sachent, cela les fera réfléchir et ils envisageront cet acte sous un autre jour peut-être, pas comme un simple moyen de contraception.

Françoise Bardin Borg

10 août 1958, le Chili a rappelé son ambassadeur à Buenos Aires, L'Argentine et le Chili sont au bord de la guerre à cause d'une dispute territoriale concernant un îlot. Mais du côté de l'hémisphère nord, quelque chose de beau vient de se produire. Dans une grande ville pleine de jardins, notamment Le jardin des plantes où il y a toutes sortes d'animaux comme dans un zoo. Dans cette ville coule un fleuve appelé la Garonne et il y a un canal qui la traverse, le canal du Midi. Oui, vous l'aurez deviné, c'est Toulouse au sud-ouest de la France. Comme je l'ai dit, il s'y passe un bel événement dans la clinique Les teinturiers, c'est la naissance de Françoise Bardin Borg. Emmanuel Borg et Gaby Sarfati sont très heureux de l'arrivée de leur deuxième fille, même s'ils espéraient un garçon. Le bébé a dormi 48 heures sans vouloir ni téter, ni pleurer.

Article 1 – La fin des temps

Commentaire sur l'article La fin des temps

– Le texte se lit tout seul et exprime bien ce que tu veux dire. C'est malheureusement vrai et ça devrait faire réfléchir bien des gens.

Céline Lapointe

21 décembre 1951, c'est la fin des limitations apportées au réarmement de l'Italie par les alliés après la Deuxième Guerre mondiale. Mais on s'en fout ! Car dans une ville qui longe la rivière Saguenay, plus précisément à l'hôpital Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi au cœur du Québec, qui est une province du Canada, devant les yeux ébahis d'Irénée Lapointe, Marie-Claire Roberge donne naissance à Céline Lapointe. Céline dira plus tard que son souvenir le plus lointain est la voix de sa mère ce jour-là. Elle est la deuxième d'une famille qui comptera bientôt six enfants.

Commentaire sur l'article La fin des temps

– *Christopher, revois tes informations quant au vieillissement de la population. Ce ne sont pas des oui– dire, mais bien une explication tout à fait scientifique. Il ne faut pas voir des magouilles partout, oui il faudra plus d'argent pour les générations futures parce qu'elles vivront plus longtemps que la mienne, du moins, c'est ce que j'en pense et comprends. Quant aux valeurs que tu accordes aux avocats, trop simpliste à mon goût. Comme dans toute sphère d'emploi, il y a du bon et du mauvais. À trop vouloir généraliser ou niveler par le bas, l'on perd en crédibilité et comme je te considère une personne tout à fait crédible, il y a lieu je pense, de nuancer ce genre de propos. Quant à l'avortement, je suis à la même place que toi, mais n'oublie pas Chris, que tu peux arriver aux mêmes résultats avec un discours rassembleur plutôt qu'un discours moralisateur.*

Pierre St-Hilaire

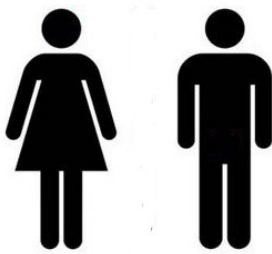
Pierrot est né à la maison le 6 juillet 1951, à Ste-Germaine-du-Lac-etchemin (c'était le nom de l'époque, aujourd'hui, Ste-Germaine a été enlevé). C'est une petite ville nichée sur le plateau de la chaîne des Appalaches, laquelle présente ses cours d'eau, sa verdure luxuriante et ses maisons de styles et d'époques très variés. L'accouchement s'est passé de façon des plus normales pour l'époque. C'est Clément St-Hilaire, le père, qui est allé chercher le médecin alors que Fernande Bédard

Article 1 – La fin des temps

avait déjà commencé le travail depuis un bon moment, on pourrait même dire qu'il était à point. Les pratiques médicales du temps, de même que les suivis de grossesses n'étant pas ce qu'ils sont aujourd'hui, on estime que Pierre St-Hilaire avait seulement entre quarante et soixante pour cent de chances de vivre, du moins, considérant que sa mère avait perdu trois enfants naissants avant lui et réussi à en avoir deux. Il conservera toute sa vie les images de cette modeste demeure.

Article 2

La vérité



Ma mère dit que je mens comme je respire et que je suis tellement menteur que je me crois. Alors, ce n'est pas ma mère qui vous dira que je suis le mieux placé pour vous parler

de la vérité. Par contre, mon psychiatre dit qu'on peut lire en moi comme dans un grand livre ouvert. Sur cet élan d'encouragement à me prendre au sérieux, je vais donc me lancer.

– L'homme descend du singe, le singe descend de l'arbre, et vu ta gueule, t'as dû louper des branches !

La vérité est une qualité, mais n'est pas toujours bonne à dire, je viens de vous en donner un exemple. La vérité, *vērĭtatem* en latin, prend plusieurs formes. La diversité des interprétations du mot a engendré bien des controverses et mélangé tout le monde.

Article 2 – La vérité

– J'ai prévenu tout le monde de ne rien dire à personne.

On peut dire que la vérité est l'affirmation de ce qui existe ou la négation de ce qui n'existe pas. Et ça peut être payant de dire ***La vérité***.

– L'argent, ça va, ça vient, mais quand ça vient, ça va.

Elle peut dépendre de notre point vue, de la perception qu'on en a. Comme la vérité qui saute aux yeux.

– Le mariage, c'est comme un mirage dans le désert : palais, cocotiers, chameaux... Mais soudain, tout disparaît et il ne reste plus que le chameau.

Il faut éviter d'en faire on ne sait quelle entité spéciale. La vérité n'est pas une donnée toute faite, elle se fait, elle est le fruit d'un effort.

– Je suis fasciné par le travail, je pourrais passer des heures à le contempler.

Il y a ***La vérité*** qui nous saoule.

– Quand mon verre est plein, je le vide. Et quand il est vide, je fais le plein. Mais à force qu'il soit vide, je suis plein. Alors le barman me vide... moi, je me plains !

Article 2 – *La vérité*

J'utilise souvent la diplomatie pour exprimer « **Mes vérités** ». La diplomatie est pour moi l'art d'envoyer paître quelqu'un pour qu'il ait hâte d'y aller. J'utilise pour cela souvent **La vérité** scientifique.

Deux choses sont infinies : l'univers et la bêtise humaine; en ce qui concerne l'univers, je n'ai pas acquis la certitude absolue. – Albert Einstein

Ma préférée est **La vérité** qui a du chic.

– Le monde appartient à ceux dont les ouvriers se lèvent tôt.

Certaines croyances de la religion grecque et romaine furent dures comme fer à la cité antique. Nous ne les jugeons pas « vraies » pour autant aujourd'hui. Pendant toute l'époque classique, La vérité a été associée au domaine de la logique, de la géométrie et des sciences déductives en général.

– La connerie, c'est comme la mort : un mort ne sait pas qu'il est mort, et ce sont les autres qui sont tristes. Pour le con, c'est la même chose !

Personnellement, je vois **La vérité** comme l'expérience ultime de ma vie spirituelle. Le rapport que j'ai avec **La vérité** en est un d'enseignement, je suis un disciple de **La vérité**. Je montre aux gens à travers mes écrits qu'on peut tout dire, si ce n'est pas fait avec de mauvaises intentions. Qu'on peut la manipuler, cette vérité, si ce n'est pas fait à mauvais

Article 2 – La vérité

escient. En même temps, vous vous tromperiez en m'appelant maître, car je n'en suis pas un. Moi-même, je ne donnerais le titre de maître à personne sur terre, ce mot implique beaucoup trop de choses. Je dis toujours au monde que je suis juste un petit garçon qui a eu une bonne idée à un moment donné. L'idée, c'est d'être sorti de ma folie et de mes psychoses pour venir vous voir, oui Dieu existe, je vous ai vus. Pour moi ça, c'est l'ultime vérité.

Commentaire sur l'article La vérité

J'ai encore une fois aimé ton texte. Je le trouve plein de finesse. Tu joues avec les mots et tu nous en dis plein de Vérités. J'ai particulièrement aimé ta conclusion, Christopher. Car je crois que nous somme tous en fait à la recherche de vérité sur cette terre. Merci pour ce texte, continue de nous surprendre et nous distraire, moi j'adore !

Françoise Bardin Borg

Les parents de Françoise étaient de bons parents. Ils ont tous deux participé à l'éducation de la petite. Ils ne l'ont jamais frappée. Elle a été élevée au biberon. Le monde était pour elle, plus grand que nature, du moins la taille des choses qui l'entouraient. Elle ne se rappelle pas trop de fait de sa petite enfance. Les seules choses dont elle se souvient, ce sont les visites chez l'oto-rhino pour des paracentèses (ponctions du liquide) effrayantes pour elle, qui avait toujours mal aux oreilles. Et la naissance de sa sœur qui a été ressentie comme une grande déception. Ce petit bout tout rouge hurlant avec une touffe de cheveux noirs, elle était très déçue !

Article 2 – La vérité

Commentaire sur l'article La vérité

Très bon texte et très songé et drôle en même temps !

Céline Lapointe

Céline a commencé à parler vers les 3 ans. Son père travaillait à l'extérieur et n'était pas souvent à la maison. Sa mère s'occupait de tout, toute seule. Elle se souvient de la naissance de son frère. L'accouchement s'est fait à la maison au lendemain de son troisième anniversaire. Ce frère est né le 22 décembre durant la nuit et Céline se souvient des cris du poupon. Le lendemain, elle se souvient d'avoir vu sa grand-mère maternelle donner le bain au bébé près du poêle à bois. Quand elle parle de cet épisode à sa mère, celle-ci ne la croit pas qu'elle s'en souvienne. Son père lui ? Absent, il était au travail à l'extérieur.

Commentaire sur l'article La vérité

*D'entrée de jeu, j'ai de la difficulté à faire le lien direct entre tes citations et les textes qui en découlent, je trouve débridée la structure. Quand tu dis que ta mère n'est pas la meilleure personne à interroger sur ton intégrité quant à la vérité, je ne suis pas trop d'accord. Ton exemple "**tu mens comme tu respires**" provient bien plus de l'habitude à utiliser des citations connues par nos parents (et même aujourd'hui) et je parierais que ta mère ne s'était jamais arrêtée sur le sens de cette phrase. Je l'ai entendue aussi chez nous deux fois plutôt qu'une, et j'attribue bien plus cela à une habitude, un réflexe, qu'à toute autre chose. Tu le sais, nous n'avons pas reçu une mauvaise éducation pour autant. Quand tu dis également que l'on peut tout dire si ce n'est pas fait avec de mauvaises intentions, j'ai mes réserves. Je préfère penser que tout peut se dire, mais c'est surtout la manière de le faire qui est importante. Je dirais aussi en terminant que pour moi, la vérité est intrinsèque, et ce, indépendamment de tout facteur extérieur. Cela dit, à mon humble avis, la vérité ne doit donc pas être manipulée.*

Pierre St-Hilaire

Pierrot a commencé à marcher à 13 mois. Sa relation avec ses sœurs et frères était excellente. Fernande Bédard et Clément St-Hilaire se sont très bien occupés de lui. Pour l'éducation, c'était surtout sa mère, son père travaillant dans les chantiers. Il y

Article 2 – La vérité

avait parfois des querelles entre ses frères et ses sœurs. Tout ça dans une atmosphère de campagne très paisible.

Article 3

Le mensonge



Comment sait-on quand un avocat ment ? – *Ses lèvres bougent...*

Le mensonge est l'énoncé délibéré d'un fait contraire à la vérité, pour dissimuler la vérité. Ne pas confondre avec la contre-vérité, qui désigne simplement une affirmation inexacte. Le contraire du mensonge est la sincérité ou la franchise. Ça peut être correct de mentir dans le but de divertir, énoncer pour plaisanter ou se moquer. « *La blague* » annonce ses exagérations et ne cache pas son intention de simplement amuser.

Exemple : Trois chirurgiens prennent leur pause-café. Le premier chirurgien dit : – *Les comptables sont les meilleurs à opérer parce que quand tu les ouvres, tout est numéroté à l'intérieur.* Le deuxième chirurgien dit : – *Non, c'est mieux les libraires. À l'intérieur, tout est classé en ordre alphabétique.* Le troisième : – *Moi, je préfère les avocats. Ils sont sans cœur, sans couilles et sans*

colonne vertébrale. Et leur tête est interchangeable avec leur c...

C'est mal de mentir quand le but est de tromper. C'est considéré comme un vice par la tradition morale philosophique et un péché par les religions. Certains mensonges sont punis par la loi, comme l'usage de faux ou la fausse déclaration en Cour. Personnellement, je pense que ça devrait être reconnu comme un droit. On présente souvent le mensonge comme un mal. Dans une relation humaine libre, il n'a pas sa place. On peut par contre reconnaître son utilisation dans le cas où on doit agir pour sa propre survie physique ou psychologique ou, à défaut d'autres moyens, pour s'adapter à un environnement donné. Tout dépend des situations, des forces en présence. Surtout dans le cas où c'est un parent qui ment pour protéger ses enfants.

Exemple le plus connu au Québec : le cas du hockeyeur Guy Lafleur.

Il y a le mensonge qui vise à ne pas heurter.

Exemple : Comment appelle-t-on un avocat avec un quotient intellectuel (QI) de 50 ? – ***Monsieur le juge.***

Celui par omission, retenez-le celui-là...

Exemple : Une vieille dame vient voir son avocat, car elle doit lui payer une note d'honoraires de 50

Article 3 – Le mensonge

dollars. Elle lui remet un billet de 50\$, mais ne se rend pas compte qu'un autre billet du même montant est resté collé au premier. L'avocat se rend compte de ce second billet et est alors tourmenté par une très grave question éthique : – ***Dois-je en informer mon associé ?***

Il y a le mensonge dans le but de nuire à autrui.

Exemple : Le ministère de la Santé a annoncé que, dorénavant, on n'utiliserait plus de rats pour des expérimentations médicales. On utilisera plutôt des avocats, et ce, pour trois bonnes raisons : il y a plus d'avocats que de rats ; les chercheurs s'attachent moins sentimentalement aux avocats qu'aux rats; il y a des choses que les rats refuseront toujours de faire.

La politesse peut toucher dans certains cas au mensonge, ou au moins à une certaine hypocrisie : les fameux ***Bonjour ! Comment ça va ? Au revoir.*** Ces comportements sont devenus des habitudes, ce n'est pas tout le monde qui porte vraiment attention en le disant et sont à plus d'une occasion, insincères. Mais ceux-ci sont ceux que je trouve les plus utiles à la société. On appelle ça la diplomatie, à condition qu'il s'agisse de l'exception et non de la règle.

Exemple : Un groupe de dangereux terroristes est parvenu à kidnapper 70 avocats. Ils ont menacé d'en relâcher un toutes les demi-heures si on ne répondait pas à leurs exigences.

Article 3 – Le mensonge

Le mensonge peut être inspiré par la **peur, le mépris, l'orgueil, la jalousie, la haine, l'égoïsme, l'amour**, également vrai pour **l'amitié, la honte, la gêne et la sexualité**. Maintenant, le dernier et non le moindre, **Le pouvoir**, celui que je déteste le plus. **Le pouvoir** est le mode de communication favori des manipulateurs et c'est le gouvernement qui a **Le pouvoir**. Ceux qui l'ont utilisent presque toujours le mensonge par omission parce qu'il n'est pas facile à déceler. Et de quelle profession sont presque tous les députés dans les gouvernements ? – **Vous l'avez dans le mille : des Avocats !** Ça, ce n'est pas un mensonge.

P.S. Vous aurez compris, les avocats, que cet article était sur le mensonge : j'ai donc menti sur vous dans mon texte. Vous n'êtes pas comme ça, voyons, tout le monde le sait. Alors, s'il vous plaît, je vous demande de ne pas demander une injonction pour faire interdire ce livre.

Commentaire sur l'article Le mensonge

Il est très bien rédigé, cet article. Tu uses d'un humour un peu sarcastique. Je trouve ton texte plein de finesse. On sent que tu t'es amusé à l'écrire et moi, je me suis amusée à le lire. Ton introduction annonce une blague et ta conclusion, j'aime beaucoup, elle est à double sens. Il y a aussi pas mal de vérités sur le mensonge, surtout sur un passage où tu nous donnes ta définition du mensonge. Là, une fois encore, on pourrait en débattre ! En résumé, un texte très divertissant, je pense que tu étais le seul à pouvoir l'écrire.

Françoise Bardin Borg

Rentrée scolaire pour Françoise. Son premier jour à l'école Léo Lagrange de Toulouse ne s'est pas bien passé. Elle s'est fait tirer les cheveux toute la journée par un vilain garçon. Elle était une première de classe. Sa relation avec les autres élèves était bonne. Elle admirait son professeur de CM1, même si cette dernière était très sévère et exigeante, car elle a appris énormément. Ses relations familiales étaient normales, mais elle avait toujours peur de décevoir ses parents. Son univers tournait autour de sa famille et de l'école. Elle avait beaucoup d'imagination et s'inventait pour sa sœur un monde peuplé d'amis imaginaires. Elle avait déjà une bonne conception de la mort, cela l'effrayait de savoir que ses proches pouvaient disparaître un jour. Sa famille n'oubliait jamais son anniversaire, mais elle ne recevait que des canaris comme animal

Article 3 – Le mensonge

domestique, à son grand regret ! Ils étaient la passion de son père. Elle adorait dessiner et faire des collages, créer. Par contre, elle n'était vraiment pas douée avec la peinture.

Commentaire sur l'article Le mensonge

Le sujet est traité avec beaucoup d'humour au début. Par la suite, tu nous présentes le mensonge sous les différentes formes qu'il peut prendre et les différentes raisons pour lesquelles on l'utilise. Ça nous porte à réfléchir sur la nature humaine, car le mensonge ne se voit que chez l'humain. Félicitations pour cet article, j'ai pris plaisir encore une fois à te lire.

Céline Lapointe

Céline petite fille était un vrai garçon manqué et était inscrite en première année à l'école Notre-Dame de Laterrière; il n'y avait pas de maternelle dans ce temps-là. Elle se souvient de s'être levée le matin pour aller à l'école, sa mère lui avait cousu un costume bleu marine avec une blouse blanche. Elle était fière et très contente d'aller à l'école. On l'avait acceptée même si elle n'avait pas l'âge requis. Elle n'avait encore que 5 ans et non les 6 requis pour la première année. Elle est née le 21 décembre et la date limite pour être acceptée était le 20 décembre. Lorsqu'elle est arrivée à l'école, ils ont mis les enfants en rang deux par deux et ils sont entrés. La maîtresse est venue les accueillir et elle se souvient clairement de la petite fille qui était assise à côté d'elle. Elle s'appelait Danielle Lavoie et Céline avait déjà fraternisé avec cette enfant. Elle est retournée chez elle pour le dîner. Mais lorsqu'est venue l'heure de retourner à l'école pour l'après-

midi, la maîtresse de première année est arrêtée à la maison pour dire à sa mère que la classe comportait trop d'élèves et qu'elle ne pourrait désormais plus se présenter à l'école, étant la plus jeune de la classe. Elle disait qu'elle reprendrait l'école l'année suivante, elle n'y pouvait rien. Elle a tellement pleuré parce qu'elle était refusée que sa grand-mère Lapointe, qui avait déjà été maîtresse d'école, a décidé de lui faire faire sa première année chez elle, elle ne demeurait pas loin. Elle lui a fait faire sa première année et s'est entendue avec la Commission scolaire pour lui faire passer les examens de fin de mois et de fin d'année. Elle a passé les examens avec brio et s'est retrouvée en deuxième année l'année suivante. Au primaire, elle n'était pas vraiment sérieuse et souvent elle ne savait pas ses leçons, et recevait souvent des coups de règle sur les doigts et sur les mains à cause de cela. Son problème s'est réglé avec son professeur de sixième année. Parce qu'elle était gentille et lui faisait confiance. Elle organisait des combats, c'est-à-dire qu'elle divisait la classe en deux, et faisait placer les groupes d'un côté et de l'autre et organisait un combat avec les leçons qu'elle leur avait données la veille. Céline était tellement orgueilleuse qu'elle apprenait très bien ses leçons pour faire gagner son équipe. Mais quand même, elle préférait s'amuser avec les amis qu'elle se faisait facilement. La dernière heure du vendredi après-midi était toujours consacrée au dessin. Elle adorait les vendredis après-midi pour cela. Ses frères et elle s'entendaient bien en général. Il y avait aussi ses tantes et sa grand-mère qui ne restaient pas

Article 3 – Le mensonge

très loin et qui s'occupaient beaucoup d'elle. Elle se souvient d'un petit voisin plus jeune, qui s'était fait frapper par une voiture en face de chez elle et il est décédé. Il avait ensuite été exposé dans le salon chez ses parents. Dans ce temps-là, c'était comme ça que ça se passait. Il y a eu aussi le décès d'un de ses petits cousins. Il avait eu un accident sur le tracteur du fermier où il allait aider à faire les foin. Lui aussi avait été exposé dans le salon de ses parents. Ce sont les premiers contacts qu'elle a eus avec la mort. Elle savait à ce moment-là qu'elle ne les reverrait jamais et se posait la question à savoir où ils pouvaient bien s'en aller. Et cette question sans réponse la rendait bien triste. Elle allait se consoler dans les pattes de son chien Fripon. Dans sa famille, les anniversaires de naissance n'étaient jamais soulignés. Pour sa mère, ce n'était pas important. C'est encore comme ça aujourd'hui. Elle ne s'amusait que très rarement avec des poupées. Elle préférait jouer au cowboy et à l'indien avec des gangs d'enfants. Elle s'amusait surtout avec ses frères et les amis de ses frères. C'est aussi durant cette période, vers les 8 ans, qu'elle a connu Paul-Dominique qui allait chez elle pour jouer avec son frère. Par contre, elle n'a commencé à sortir avec celui qui deviendra son mari et le père de ses enfants que vers l'âge de 15 ans. Elle l'a donc presque toujours connu.

Commentaire sur l'article Le mensonge

Bon, je me suis déjà exprimé sur ta façon de parler des avocats et je crois me souvenir de t'avoir dit que dans toute société, dans toutes professions et dans tout métier, il y a des trous du cul, mais qu'il ne faut pas généraliser. Je me souviens aussi de ta réponse où tu ne démordais pas. C'est donc ton droit, mais je n'approuve pas ce ton. Quant au mensonge proprement dit, je ne suis pas d'accord quand tu dis que cela devrait être reconnu comme un droit. Ton exemple de Lafleur qui a choisi de mentir pour protéger son fils doit être puni. Vedette ou pas, tu ne peux être au-dessus des lois, autrement, on appelle cela de l'anarchie. Quand je salue et que je dis bonjour, ce n'est pas de l'hypocrisie pour moi, mais bien une politesse réelle, probablement tirée de mon éducation et de mes valeurs. Quant au mensonge des politiciens, comme bien des gens, j'en suis désabusé et ce n'est pas pour rien que l'institution politique est en dérive. Les politiciens se font tirer à boulet rouge par les médias et à quelque part, je salue le courage de ceux qui ont encore envie de faire de la politique. Ceci dit, génial ton P.S.

Pierre St-Hilaire

Pierrot commence l'école. Curieusement, il s'agit de l'école ménagère. Cette école avait été transformée en milieu scolaire alors qu'auparavant, elle accueillait de jeunes filles qui allaient apprendre à être de « **bonnes épouses** ». Il était un

Article 3 – Le mensonge

élève dans la moyenne. Il se souvient que la gêne le tiraillait surtout. Il était très impressionné de voir autant de monde. Il ne savait pas qu'il y avait autant de jeunes de son village qu'il ne connaissait pas. Il avait un seul professeur qui enseignait toutes les matières. Il y avait une sœur qui lui enseignait et bon sang qu'il l'aimait. Il admirait beaucoup son frère aîné, par contre, les caractères respectifs de sa jeune sœur Hélène et lui semaient des conflits. Il se souvient particulièrement d'une fois où il l'a blessée avec un bâton et cela lui avait laissé un vilain œil au beurre noir. Sans le laisser voir, il était désolé de son coup et avait surtout eu très peur. Je crois que cet événement a été une très bonne leçon de vie pour lui, car il n'a jamais plus agressé quiconque par la suite. La fessée de son père qui a suivi était très banale par rapport à la peur qu'il avait eue de blesser sérieusement Hélène. Bref, rien de plus que ce qui se passe dans toutes les familles. Il voyait la vie de façon très innocente et candide. Il était persuadé que la vie était faite de loisirs, de jeux et de sports et que l'école était un peu l'empêcheur de tourner en rond.

Article 4

Vivre avec la schizophrénie



D'abord, je me présente. Je suis Christopher Di Omen alias i et je suis né le 30 août 1967 à Hull. Je suis citoyen amérindien et plus précisément Algonquin de la bande de la rivière Désert, laquelle est située près de Maniwaki, Québec, Canada. Je suis schizophrène. J'ai

développé cette maladie après avoir été victime d'une tentative de meurtre survenue le 26 octobre 1985 avec comme résultat une balle au bras gauche. Lorsque je me remémore cet événement, je suis envahi par la terreur et quand cette terreur devient trop grande, je perds conscience et ce sont alors deux entités qui prennent ma place. L'une c'est i, c'est le gentil. Il est hétéro et écrivain et a publié trois livres intitulés *La pomme*, *Anubis* et *Mes règlements de conte*, que l'on retrouve aux éditions Fleur de lys. Deux de ces livres sont disponibles gratuitement en format numérique sur le site de la

maison d'édition à cette adresse : www.manuscritdepot.com L'autre entité, c'est Omën et lui, il est mauvais, mais ce n'est pas un mauvais gars. Il est gai et photographe. Mon ami Patrick-Alexandre Robert Gaston m'a dit il n'y a pas longtemps : – *Quand on regarde ta vie i, dans laquelle tu as écrit deux pièces de théâtre pour enfants qui ont été jouées au Salon du livre de l'Outaouais quand tu avais 16 et 17 ans. La pièce de théâtre chez les Moineau et les Pinson dans laquelle tu as joué encore à 17 ans. Les spectacles dans lesquels tu as chanté devant des milliers de personnes quand tu avais 18 ans. Tu as reçu le trophée du joueur le plus utile de la ligue d'improvisation interscolaire de l'Outaouais en 1985. Les films américains et français dans lesquels tu as joué quand tu avais 19 et 20 ans. Tous les défilés de mode auxquels tu as participé quand tu avais 21, 22 et 23 ans. Les commerciaux dans les magazines où tu as paru et ensuite, le restaurant où tu as travaillé comme gérant dès l'ouverture et pendant 12 ans et que tu as aidé à en faire l'un des restaurants les plus courus et les plus "in" de Montréal. Les plans de ta maison que tu as dessinés. Les trois livres que tu as écrits et publiés. La musique inspirée de ton livre "La pomme" que tu as fait faire par Jean Corriveau (Corivo), auteur de la musique du film "Un zoo la nuit" en mémoire de tes amis Anne-Sophie (3 ans) et Olivier (5 ans) Turcotte qui ont été assassinés à Piedmont, Québec, Canada le 21 février 2009 par leur père et qui t'a servi pour leur rendre hommage sur huit vidéos avec tes onze amis*

Article 4 – Vivre avec la schizophrénie

artistes qu'on peut voir sur

ta page à l'adresse www.blogauteurs.net La peinture de toi en ange que tu as fait faire par Craig Stuckless qui a servi de page couverture pour ton livre. Les aménagements paysagers que tu as faits sur le domaine des Di Tomasso. Toutes les cartes et cadeaux que tu m'as personnellement confectionnés. Et bientôt ton exposition de photos et ton film, on ne peut pas dire que ce sont tous des chefs-d'œuvre, c'est ta vie elle-même qui est un chef-d'œuvre. Et tu n'as que 43 ans, même pas la moitié de faite et tu as déjà fait 10 fois plus de choses spéciales que ce que n'importe qui aurait pu rêver faire durant toute sa vie. Tu es unique.

Ce sont là probablement les paroles les plus gentilles qui m'ont été dites de ma vie. Mais je reçois beaucoup de messages comme ça au sujet de mes livres et de mes articles. Je vous écris aujourd'hui pour vous remercier pour tous les mots gentils que vous m'envoyez tous les jours. Cela me permet de traverser ma vie de schizophrène sans me sentir comme un monstre. Merci, merci, merci !

Commentaire sur l'article
Vivre avec la Schizophrénie

*– Vivre avec la Schizophrénie, toi seul peux dire ce que c'est. Moi, je ne vois qu'un beau parcours de vie. Un homme qui a témoigné dans ses livres et plus spécialement **La pomme** en essayant de faire passer un message d'espoir pour tous les autres gens dans son cas, mais aussi pour beaucoup d'autres. Un homme plein de sensibilité et qui se préoccupe aussi des autres. C'est sûr que de te battre contre cette maladie a dû t'apporter un autre regard sur le monde, peut-être que tu vas plus à l'essentiel. On est tous différents, chacun son fardeau. Le tien est peut-être un peu plus lourd par moments, mais tu le portes avec beaucoup de dignité et de courage. Merci d'être ce que tu es, je suis fière d'être ton amie. J'ai beaucoup d'admiration et d'affection pour toi. Et rassure-toi, tu es loin d'être un monstre.*

Françoise Bardin Borg

Françoise adolescente était une fille un peu timide et réservée. Elle est allée au lycée Berthelot à Toulouse où elle avait toujours des bonnes notes et faisait partie de l'équipe de basket. Elle a fini par décrocher son BEPC en juin 1973. Jusqu'à l'âge de 14 ans, sa vie se déroulait normalement. Avec le lycée et tous les devoirs, elle travaillait énormément étant en section scientifique. Elle ne supportait pas de ne pas réussir ses contrôles. Sa vie se limitait à l'école et à la maison. Elle n'avait pas d'amis en

dehors du lycée. Elle a commencé peu à peu à devenir très triste, elle d'un naturel plutôt gai. Elle mangeait de moins en moins et perdait du poids. Ses parents se sont inquiétés et l'ont emmenée consulter leur médecin de famille. Il l'a revue plusieurs fois et a demandé à ses parents de l'emmener voir un psychiatre. Ce fut pour Françoise le début de longues années de descentes aux enfers. Elle venait de mettre le pied dans l'engrenage de l'anorexie. Elle ne se voyait plus telle qu'elle était. Elle se voyait énorme, alors qu'elle n'avait plus que la peau sur les os. En plus du dégoût pour la nourriture et un isolement douloureux, elle se sentait très seule et incomprise, une grande envie de hurler à l'intérieur. Dès que le psychiatre l'a vue, il l'a hospitalisée sur-le-champ. Coupée de sa famille dans un service où elle était avec des malades qui avaient des attitudes étranges pour elle. Elle était complètement effrayée, notamment par cet homme qui rentrait dans sa chambre le regard fixe, prenait sa serviette de table et repartait. Aussi, cette fille à peine plus âgée qu'elle qui se déshabillait en hurlant et bien d'autres. Elle pleurait tout le temps et pensait qu'on l'avait abandonnée là. Étant atteinte d'une maladie mentale, elle s'imaginait ne plus jamais sortir de l'hôpital. Le docteur est allé la voir et lui a dit : – ***Si tu ne manges pas, je te laisse là. Si tu prends du poids, tu iras dans un autre service.*** Elle a mangé, mais juste pour sortir de là. Entre les électrochocs et les médicaments, elle ne se sentait plus maîtresse de sa vie. Finalement, ils l'ont changée de service et elle a rencontré des tas de gens beaucoup plus calmes, qui avaient seulement sombré dans la dépression. Des

avocats, des profs, des gens de tous les milieux et de tous les âges. Elle était libre de sortir dans le parc si son poids ne baissait pas. On l’a mise avec une mère de famille énorme qui avait sombré dans l’alcoolisme, mais qui était très gentille avec elle. Cette dame était au régime, alors que Françoise avait double ration. C’était comique de les voir prendre leur repas face à face. La dame reluquant son repas et Françoise se disant : – ***Je lui filerais bien le mien***. Son père a été muté à Perpignan, elle a quitté cette clinique avec un poids un peu plus élevé, mais rechuté quelque mois après. Nouveau lycée, nouvel appartement, nouvelle ville et nouveau docteur, mais ça n’a rien changé. Elle restait obsédée par le fait qu’elle ne devait pas manger. Elle ne pensait plus qu’à ça. Cela a duré un moment, en fait 2 ans où sa vie été suspendue. Elle s’isolait de plus en plus et était en permanence en conflit avec elle-même, elle si docile et obéissante ne voulant jamais décevoir personne, elle s’acharnait à se détruire. Toute cette histoire était pour elle comme un cri envers les autres. En leur disant qu’elle pouvait faire ce qu’elle voulait avec son corps. Elle a dû arrêter ses études l’année précédant celle du bac, trop de stress causé par la peur de l’échec. Elle est rentrée en apprentissage pour être préparatrice en pharmacie, avec des horaires aménagés par la médecine du travail. Travailler pour elle était vital, c’était son seul lien avec la société. Elle travaillait bien, son patron était content et elle suivait des cours en parallèle et était très bien notée. Plus son corps s’affaiblissait, plus sa facilité à apprendre augmentait. Elle était toujours

Article 4 – Vivre avec la schizophrénie

trop

maigre,

obsédée

par son poids, et constamment menacée d'hospitalisation si elle descendait en-dessous de 40 kilos. Le traitement qu'elle prenait consistait à dix cachets et la rendait semblable à un vrai zombie. Un jour, elle a décidé de tout arrêter. Car elle en avait marre de ne plus être capable de penser. Du jour au lendemain, elle a commencé à refuser de voir les médecins et renoncé à la vie, elle n'en voulait plus. Prise par son obsession, elle était tout de même consciente du mal qu'elle faisait autour d'elle et à ses proches. Elle a vu son père pleurer plusieurs fois à cause de ça. Sa grand-mère lui dire : – **Fous-la dehors !** Beaucoup de disputes entre ses parents à cause d'elle et elle s'est dit qu'il valait mieux disparaître. Ses proches souffraient et avaient du mal à la supporter. Elle ne voulait pas être hospitalisée alors qu'elle ne pesait plus que 35 kilos pour 1 mètre 68. Elle n'arrivait presque plus à monter les escaliers et tout son corps lui faisait mal. Sa mère, avec qui elle ne pouvait plus parler car elle était constamment sur son dos pour qu'elle mange, lui a proposé un dernier médecin et dit : – **Si ça ne marche pas, je te laisserai en paix.** Françoise a accepté. Cet homme fut son sauveur. Avec l'accord de ses parents, il lui a demandé de prendre sa vie en main. Ses parents l'ont placée dans un foyer pour jeunes filles, puis elle prit par la suite un studio. Elle avait maintenant 16 ans et devait s'assumer entièrement seule avec son petit salaire d'apprentie. Se nourrir et payer ses factures et ses vêtements. Elle voyait ce médecin deux fois par semaine. Aucun médicament, il lui demandait juste de lui parler, lui par contre, parlait très peu. Elle sentait

Article 4 – Vivre avec la schizophrénie

seulement sa présence derrière. Elle était allongée et ne croisait jamais son regard. Elle avait l'impression de lui raconter des choses sans importance sur sa toute jeune vie. Le psychanalyste lui a dit qu'elle ne devait plus voir ses parents, et cela, pendant six mois. Ses proches avaient des nouvelles par le médecin et elle a commencé à aller mieux. Elle était maintenant responsable de sa propre vie. Elle voyait ce médecin toutes les semaines et cela a duré plus d'un an. Jusqu'au jour où il lui a dit qu'à partir de maintenant, elle allait pouvoir se passer de lui. Mais quand même, elle devait continuer à être vigilante parce qu'elle pouvait encore rechuter. Elle commençait à sortir, à rire et à retrouver un peu d'estime d'elle-même. Vivre ou mourir, elle a choisi la vie.

Commentaire sur l'article
Vivre avec la Schizophrénie

– Je trouve que malgré ta maladie, tu t'en tires très bien et qu'en effet, tu es un artiste accompli. J'ai lu tous tes articles et aussi les 3 livres que tu as publiés et j'ai pris grand plaisir à cette lecture. J'ai aussi visionné tes photos, lesquelles sont toutes plus belles les unes que les autres. Tout ceci dénote d'une grande sensibilité et d'une belle grandeur d'âme. Et ce qu'en dit l'ami qui te parle par le biais de cet article, eh bien je suis portée à croire que celui-ci te connaît très bien. Moi aussi, je trouve que tu es unique et je suis fière de te connaître.

Céline Lapointe

Céline a souvent déménagé. Elle a fait quatre écoles différentes durant son secondaire. Secondaire 1 et 2 : École Bon Conseil, secondaire 3 : École Laure-Conan, secondaire 4 : École Lafontaine, secondaire 5 : Institut de Technologie (option dessin industriel). Ses écoles étaient toutes en région et elles étaient souvent remplies d'élèves qui venaient de très loin et avec qui elle avait de bonnes relations. Ses relations avec les professeurs qui étaient presque toutes des religieuses, étaient des relations d'élève via professeur, c'est-à-dire qu'elle ne pouvait pas les tutoyer et être trop familière avec eux. Elle avait de bonnes notes à partir du secondaire 4. Les autres années, elle s'en foutait un peu. Ses activités parascolaires étaient le handball, le basketball et le ballon-balai. Elle était très en

forme et avait une santé de fer. Son premier amant a toujours été celui qui a été son mari par la suite. Ils ont commencé à se fréquenter vraiment lorsqu'elle a eu 17 ans. À l'adolescence, Céline était un peu révoltée contre ses parents qui l'élevaient très sévèrement. N'oublions pas qu'elle a 58 ans maintenant et que ça ne se passait pas du tout comme aujourd'hui où la liberté des jeunes filles est beaucoup trop grande. Elle trouvait injuste d'avoir autant d'obligations juste parce qu'elle était une fille. Le samedi, elle devait faire du ménage dans la maison, repasser les vêtements de ses frères, tandis qu'eux étaient libres de faire ce qu'ils voulaient. Pour ce qui est des sorties, elle devait demander une permission pour aller dans les soirées dansantes qui étaient pourtant surveillées par des adultes et elle ne l'obtenait pas toujours. Contrairement à ses frères qui n'avaient rien à demander à personne. À 14 ans, elle a dû se faire opérer pour un polype dans le nez, une excroissance située sur une muqueuse. Sa mère qui ne savait pas conduire l'avait emmenée à l'hôpital en autobus, son père travaillant à l'extérieur. Elle est restée à l'hôpital pendant une semaine sans aucune visite. Elle s'est sentie très malheureuse de cette situation, car elle se croyait abandonnée par sa famille. Elle était dans une chambre avec cinq patientes dont l'une était de son âge et toutes avaient des visiteurs le soir, sauf elle. Comme c'est souvent le cas des jeunes, elle ne savait pas ce qu'elle voulait faire dans la vie, et ce, même lorsqu'elle a commencé le cégep.

Commentaire sur l'article
Vivre avec la Schizophrénie

– Le moins que je puisse dire, très impressionnant comme hommage et aussi très intrigant. Moi qui pensais te connaître, bon sang que tu en as réalisé des choses. Je me souvenais du début de ton texte, mais pour la suite, je te l'avoue, je demeure sur mon appétit en ce sens, que j'espère que tu développeras un jour l'ensemble de tes œuvres ou encore que tu nous en diras plus. Je suis frappé par les enfants Turcotte que tu connaissais (c'est ce que j'en déduis) parce que figure-toi, j'ai suivi de près cette aberration de la vie et je l'ai suivie étant un peu voyeur, étant persuadé que je connais bien le père (aussi cardiologue) de "l'assassin". Tu as de quoi élaborer une petite biographie. Je le répète, je suis impressionné et ceci confirme que je t'ai toujours considéré comme un battant.

Pierre St-Hilaire

Pierrot a fait tout son secondaire au Lac-Etchemin. Il avait tendance à se tenir avec les élèves qui avaient un profil sportif comme lui. Je dois même dire qu'il questionnait quelque peu ceux qui ne faisaient pas de sport. Il ne comprenait pas à l'époque ceux qui ne pratiquaient aucun sport et que c'était tout simplement parce que leur famille dépendait d'eux. À cette époque, c'était le travail à la ferme, les gens n'avaient pas d'argent, et le transport vers des centres sportifs était pratiquement inexistant. Pierrot était très respectueux de

l'autorité, mais à la fois un peu détestable, en ce sens qu'il aimait bien faire rire en classe et ***étudier l'écœuraît*** (ce sont ses mots). Ses notes n'étaient quand même pas si mal pour les efforts qu'il faisait à la maison. Il avait une petite blonde qu'il avait rencontrée dans une soirée d'école. C'était une jeune fille du village voisin. Dans l'année qui a suivi, ils étaient toujours ensemble sans qu'il ne se soit jamais rien passé entre eux. Trop niaiseux, m'a-t-il dit. Le hockey et la balle molle étaient ses activités et faisaient de lui un gars en super forme. Il rêvait même de devenir un hockeyeur professionnel. Il n'était pas du tout un adolescent révolté ou violent, vraiment pas. Il y avait l'une de ses professeurs avec laquelle il était profondément amoureux. Il la trouvait belle comme ce n'est pas possible et vous n'avez pas idée comment il s'imaginait passer sa vie avec elle. Mais il a compris que c'était un amour impossible et je dirais même que cette histoire le gêne encore un peu, je suis la première personne à qui il en a parlé. Comme je lui ai dit : – ***Je crois que ce genre de situation est assez fréquent entre élèves et professeurs.***

Article 5

Mon exposition de photos

Le Service d'ergothérapie et le regroupement
clientèle psychiatrie-santé mentale-toxicomanie
vous invitent à une

EXPOSITION DE PHOTOS

Salle André Bisson, 1^{er} étage du pavillon Lachapelle

Jeudi 9 décembre de 10 h 30 à 13 h

et

Lundi 13 décembre de 10 h 30 à 14 h



À l'initiative des responsables du groupe d'habiletés de travail, Michel Dufresne ergothérapeute et André Henry moniteur en réadaptation, nous vous présentons dans cette exposition les œuvres des participants : Mafra Courchesne, Sophie Damé Mejean, Christopher Di Omen, Moussa Abdoulaye, Pierre Lecavalier et Clément Payette.

Ce groupe thérapeutique a pour but de favoriser la réinsertion professionnelle et s'articule autour d'activités de photographies numériques. L'exposition permettra de mettre en valeur le fruit des nombreuses heures de travail et des efforts déployés par les participants.



Les profits de la vente des photos iront pour l'achat du matériel nécessaire aux activités du groupe. Un reçu pour don sera émis avec achat. Payable par chèque ou argent comptant. (possibilité de mise de côté)



Hôpital Notre-Dame : 1560, rue Sherbrooke E, Montréal, QC

Article 5 – Mon exposition de photos

Je vous rappelle que mon exposition de photos avec ma gang d'illuminés, c'est jeudi le 9 et lundi le 13 décembre 2010. Comme je l'ai déjà dit, ça va être malade mental, l'affaire. Mais n'ayez crainte, une grande quantité de Prozac a été distribuée à tous les exposants pour vous assurer d'une certaine présence de leur part. Le mot d'ordre, c'est *Focus Focus*. Comme je disais l'autre jour à un de nos exposants : – ***Là, focus focus Octavius, parce que tu n'es pas aux toilettes. Ici, c'est le vestiaire et tu pisses sur mon manteau.*** Même si vous n'aimez pas nos photos, je suis sûr qu'une bonne discussion avec Walter Disney, la fée Clochette ou peut-être même Moïse qui va vous faire un miracle en vous séparant les eaux en deux, à moins que ce ne soit les os en deux. N'ayez pas peur, il y a toujours des agents de sécurité dans les hôpitaux. Si vous êtes le genre de personne à vous sentir encore dérangée par un de nos exposants, alors que ce dernier vient de recevoir une décharge électrique de 2000 Volts et qu'il est attaché dans une camisole de force avec une aiguille de 200 milligrammes de morphine dans le c..., alors à ce moment-là, je vous conseillerais de vous acheter un appareil photo et de rejoindre mon groupe.

Choses à ne pas faire durant l'exposition :

– Ne jamais regarder un exposant dans les yeux. Parce que certains d'entre eux sont nymphomanes et vont interpréter votre regard insistant comme un oui.

Article 5 – Mon exposition de photos

– Ne jamais dire à un exposant que sa jaquette est mal attachée en arrière et que tout le monde lui voit les fesses. Parce qu'il va tout simplement la virer de bord et vous n'aurez plus qu'à constater comment ses pantoufles Hush Puppies avec des têtes de lapin s'agencent bien avec sa carotte.

– Ne jamais dire à un exposant qu'il pue. Parce que si vous êtes chanceux, il vous répondra tout simplement : – ***Celui qui l'a dit, celui qui l'est.*** Par contre, si vous tombez sur le génie de la gang, vous n'êtes pas sorti de l'auberge. Il va commencer par vous traiter d'idiot dans des mots à peine couverts. Et ensuite, il va vous faire la leçon en vous donnant son opinion sur la théorie de Freud sur la propreté. Ensuite, il vous fera une biographie du savant. Il va même vous parler de ses filles. Et quand vous allez croire qu'il a terminé, il vous posera cette question : – ***Vous ai-je parlé de son frère ?*** Et ce sera parti pour un autre tour. Moi Christopher, je sais comment faire avec ce genre d'individu, je vous montre. D'abord, pour que votre ignorance ne vous fasse pas passer pour des cons, je vais vous donner un petit cours sur Freud. Ce dernier disait que les gens qui ne se lavaient pas étaient atteints de maladie mentale qui elle, était due au traumatisme qu'ils ont eu à cause de l'énormité de leur pénis. Bon, ce savant sur la coke ben raide, donnait toujours cette raison quand il n'arrivait pas à expliquer quelque chose. Sigmund Freud est né le 6 mai 1856 à Freiberg en Autriche et est mort le 23 septembre 1939 à Londres. Il était un médecin neurologue et psychiatre. Il est le fondateur de la

Article 5 – Mon exposition de photos

psychanalyse... Ses filles, croyant échapper au sort réservé aux Juifs par les nazis parce que leur père était très connu, ont fini toastées des deux bords à Auschwitz.... ***Vous ai-je parlé de son frère ?***

Au plaisir de vous voir là-bas !

***Commentaire sur l'article
Mon exposition de photos***

– Ta façon d'aborder des sujets graves sur un ton léger, ironique et tout en finesse, j'adore !

Françoise Bardin Borg

Au cégep, Françoise est allée au lycée Berthelot de Toulouse puis au lycée Bellevue de Perpignan section scientifique, mais n'a pas obtenu son diplôme, car elle est entrée dans le monde du travail. Pendant qu'elle poursuivait son travail d'apprentie préparatrice en pharmacie, elle a perdu son grand-père maternel, ça l'a bouleversée, car elle l'aimait beaucoup, mais voyait cela tout de même dans l'ordre des choses. Continuant à faire du dessin, elle essaye en même temps de se reconstruire. Elle était simplement heureuse de découvrir tout ce dont elle s'était privée durant ses années de maladie. Elle vivait chaque moment intensément. On peut dire qu'elle était maintenant heureuse. Françoise avait des projets et croyait que sa vie allait être belle, du moins, elle l'espérait. Elle rêvait secrètement de voyager, de découvrir beaucoup de pays et des gens différents. Cette période est à cheval sur sa maladie. Elle voulait reprendre ses études, mais devait s'assumer. Elle était attirée par la carrière d'infirmière pour aider des gens qui, comme elle, pouvaient avoir une cassure dans leur vie. Mais n'ayant pas de diplôme, elle a dû passer des examens de niveau pour se présenter ensuite au concours et elle l'a eu. Puis,

Article 5 – Mon exposition de photos

elle a rencontré Christian T et a eu des choix à faire. Soit une carrière où elle était admise à l'école d'infirmière en psychiatrie sur concours, ses études étaient prises en charge par l'État, ou suivre celui qui allait devenir son mari en déplacement, Elle a choisi de le suivre, elle était jeune, confiante et très amoureuse. Elle s'est finalement mariée le 17 décembre 1982 dans un mariage d'amour. Elle se souvient avoir ri une fois avec lui, et c'était un soir d'été, il faisait très chaud et Christian proposa d'aller pêcher et dormir auprès du Rhône. Françoise avait préparé des sandwiches et ils ont pris les sacs de couchage et les voilà partis. Tout se passe bien jusqu'à la tombée de la nuit. Ils étaient torsés nus et tout à coup, de gros moustiques, ils n'en avaient jamais vus d'aussi gros, leur sont tombés dessus. En quelques secondes, ils étaient couverts de cloques et ils sont rentrés chez eux en courant et ils ont passé le reste de la nuit à se tartiner de pommade en rigolant. Cette soirée qui aurait pu être romantique, le nez dans les étoiles et qui fut plutôt piquante, reste le plus beau souvenir qu'elle conserve de lui. Cet amour n'a pas duré longtemps. Son mari buvait et était très violent. Françoise a vécu un véritable calvaire avec cet homme. Avec du recul, elle réalise qu'elle a fait le mauvais choix, mais ne regrette pas vraiment, car elle a eu un fils qui est né de cette union le 25 juin 1983 à Amnéville (Moselle), et qui portera le nom de Grégory. Il allait devenir sa raison de vivre. Grégory pratique aujourd'hui un métier d'assistant commercial et pratique aussi un sport de combat nommé Freestyle. Un genre de gladiateur dans des combats extrêmes. Vous savez, ces fameux

combats qu'on voit souvent dans des cages où tous les coups sont permis ? Cela inquiète beaucoup sa mère. Elle a découvert rapidement que le père de son fils, celui qui comptait pour elle énormément, était alcoolique. – *C'est sûr, j'aurais pu m'en rendre compte plus tôt, mais peut-être que je ne voulais pas le voir, car moi je l'adorais*, dit-elle. Mais ça été de mal en pis. Il a eu un chantier dans l'est de la France où il avait un contrat. Il était monteur de lignes à très haute tension. Donc, toujours en déplacement pour des chantiers de six mois minimum. C'est là que tout a commencé à s'aggraver. Il ne buvait jamais à la maison. Toujours avec ses collègues à la sortie du travail. Ils demeuraient dans des appartements meublés, Françoise a trouvé presque à chaque déménagement des emplois de remplacements en pharmacie. Mais de plus en plus fréquemment, Christian rentrait tôt le matin saoul. Des fois, elle se faisait du souci pour lui. Elle avait peur qu'il ait un accident. Elle faisait le tour des bars et l'attendait dehors pour le ramener. Il lui disait qu'il pouvait s'arrêter de boire quand il voulait. Le pire, c'est qu'il est devenu violent. Un rien le mettait en rogne quand il avait bu, alors qu'il était très calme à jeun. Et bien sûr étant sur son chemin, c'est Françoise qui prenait les coups. Parfois, elle n'en pouvait plus et est partie plusieurs fois. Il revenait la chercher et promettait que cette fois, ce serait la dernière. Il y a eu des épisodes très pénibles comme ce soir du Nouvel an où il était parti la laissant seule à l'hôtel avec l'enfant, sans argent et à pied. Greg a fait une poussée de fièvre dans la nuit. Françoise était

Article 5 – Mon exposition de photos

affolée, car elle ne pouvait même pas aller chercher du lait ou des médicaments. Christian était parti avec la voiture. Elle n'avait pas d'argent de toute façon. Ni même pour téléphoner. Greg faisait 40 degrés de fièvre. Elle est parvenue à faire baisser sa fièvre en le baignant dans le bain. Elle est descendue dans le lobby de l'hôtel et a réussi à appeler chez ses parents où se trouvait tout le reste de sa famille pour fêter la nouvelle année. Ses deux beaux-frères et sa sœur ont fait 250 km pour lui venir en aide et l'ont ramenée avec eux. Elle n'oubliera jamais ce réveillon. Une fois, Christian a été très violent et il a convenu qu'il lui fallait de l'aide et il est rentré en cure de désintoxication. Elle allait le voir tous les jours avec son fils pour qu'il se sente épaulé, et elle l'a vu vraiment souffrir, c'était dur. Il est resté un moment à l'hôpital. Puis il est sorti de là, confiant. Elle y croyait aussi. Le médecin lui avait dit de continuer un soutien en groupe et malgré l'insistance de Françoise, il n'a jamais voulu y aller. Ils sont retournés dans la région toulousaine, tout allait bien. Ils ont même acheté une maison à rembourser sur 15 ans. Il lui disait que cela serait bien et que ça le motiverait à être stable. Ils pouvaient se le permettre. Lui avait un bon salaire et elle comptait reprendre le travail. Greg avait maintenant 2 ans et ils se sentaient en confiance de le faire garder. L'achat de la maison motivait Christian, il paraissait heureux. Puis un jour, il a disparu plusieurs semaines avec tout l'argent du compte bancaire. La laissant elle et l'enfant sans rien. Il est revenu et là, tout a recommencé de plus belle. Elle ne pouvait plus en

endurer et se disait : – ***Voilà la vie que j'offre à mon fils. Est-ce un exemple ? Une mère battue, un père alcoolique, non !*** Ne voulant pas de cette vie pour son fils, elle a demandé le divorce malgré ses supplications et promesses, elle n'y croyait plus. Françoise savait qu'elle ne pouvait pas l'aider et qu'il allait l'entraîner dans la déchéance avec lui. Ce fut très dur, car malgré tout, elle l'aimait toujours. C'était un échec pour elle, elle n'avait pas su l'aider. Mais ce qui a suivi l'a ramenée à la réalité. Le juge décida la séparation en attendant le divorce et confia à Françoise la garde de Greg. Elle a eu la chance de trouver un travail en pharmacie dans son village. Je crois que le patron avait un cœur et connaissait sa situation. Son salaire arrivait tout juste à couvrir les frais de remboursement de la maison. Il n'a jamais voulu payer ce qu'il devait, en plus de ne rien lui donner en pension alimentaire pour l'enfant, il a tout bonnement disparu dans la nature. Elle avait tout juste de quoi nourrir son fils. Elle a dû se résoudre à aller à la Croix-Rouge pour pouvoir habiller le petit. Elle chauffait au minimum la maison, la galère quoi ! Mais elle y est arrivée. La maison n'a pas été saisie. Mais, le crédit immobilier l'a quand même vendue, à perte. Devant les efforts de Françoise pour honorer les traites, ils ont laissé tomber leur assurance et lui ont dit que la vente couvrirait le déficit. Le divorce fut prononcé aux torts de Christian exclusivement, en 1987. Mais il n'a jamais voulu payer la pension et l'arriéré des traites qu'elle avait si durement payées seule pour la maison. Pour elle, ce n'était pas grave. Le plus important, c'était que Greg aille bien. Elle amenait

l'enfant en vacances chez ses parents qui n'habitaient pas très loin de la mer. Pendant ce temps, elle continuait à travailler. Un quatorze juillet, alors qu'elle descendait à la plage voir son fils à 12 km de chez ses parents, elle entend Grégory crier. Il avait marché sur un hameçon. Un homme est accouru en s'excusant, car c'était son fils qui avait laissé traîner sa canne dans le sable. Monsieur Pierre Bardin était accompagné de trois enfants très blonds, dont deux à peine plus âgés que celui de Françoise. Il leur a offert une glace pour s'excuser de l'incident et ils ont sympathisé. Lui était divorcé et en vacances avec ses enfants. Ils se sont revus le lendemain à la plage, il lui a demandé son numéro de téléphone et pendant un an, il est descendu la voir tous les quinze jours malgré les 500 km qui les séparaient. Françoise n'avait plus de maison, et son patron lui disait qu'il n'allait pas pouvoir la garder et Pierre lui proposa de monter dans sa région. Elle hésitait, car il était beaucoup plus âgé qu'elle et en plus, elle n'avait plus confiance en personne. Il a réussi à la persuader que ce serait le mieux pour elle et qu'elle allait pouvoir enfin se reposer sur quelqu'un.

***Commentaire sur l'article
Mon exposition de photos***

– J'ai bien ri en lisant cet article. Tu sais présenter une situation plutôt sérieuse en situation humoristique. Toujours aussi drôle. Tu es impayable !

Céline Lapointe

Céline a fait un cours technique en dessin industriel à l'Institut de technologies de Chicoutimi (ce qui était reconnu comme l'équivalent d'un DEC). Plus tard, elle est retournée dans un vrai cégep où elle a obtenu un vrai DEC en techniques de bureautique. Par amour, elle a décidé de se marier le 19 août 1972 à l'âge de 20 ans, à Paul-Dominique Gagnon. Elle a commencé à ce moment-là, à travailler à son compte en faisant du dessin d'architecture à contrats pour des entrepreneurs en construction à Gaspé. Elle était aussi à l'emploi du Cégep de Gaspé comme secrétaire du service d'audiovisuel durant cette même période. Comme hobby elle peignait. Plutôt du genre capitaliste, elle accompagnait son mari dans la politique active au niveau municipal. Même si cela peut paraître un peu contradictoire, car ce sont des partis de gauche, Céline avait sa carte de membre du Parti québécois et prendra plus tard celle du Bloc québécois. Mais son premier objectif était d'abord et avant tout de réussir sa vie amoureuse et sa vie de famille, c'est juste ça qui la rendait heureuse, le reste n'était qu'accessoire. Son rêve le plus cher était que ce bonheur dure le plus

Article 5 – Mon exposition de photos

longtemps possible et espérait un jour prendre une retraite heureuse avec son compagnon de vie. Ils avaient projeté d'aller vivre dans le sud à la chaleur durant les mois d'hiver. Cette époque a été celle de la naissance de leur premier enfant, elle avait 24 ans. L'accouchement a quand même été assez difficile, le bébé s'est retourné à la dernière minute pour se présenter par le siège, adieu accouchement naturel. On a dû l'endormir en lui appliquant un gaz sur le visage, ce qui a été très désagréable. Le médecin a fait sortir son conjoint de la salle d'accouchement. Elle s'est réveillée par la suite avec le bébé sur elle, mais remarquez à ce moment-là qu'elle n'avait pas eu de césarienne. Ils ont dû retourner le bébé, on ne sait pas trop comment. Malgré tout, cela a été vécu par les amoureux comme un très grand moment bonheur.

***Commentaire sur l'article
Mon exposition de photos***

– Super drôle... Christ Chris, ton imagination est débordante... Ma foi, je te félicite pour toute cette humilité à rire de soi. Faut vraiment le faire et crois-moi, tu le rends très bien.

Pierre St-Hilaire

Pierrot va d'abord se marier à la femme qu'il aime et il le fera sans aucun doute, le 6 octobre 1973. Cette femme, c'est Estelle Dufresne. Ils se sont fréquentés environ 2 ans avant leur mariage. Pour subvenir à leurs besoins, il va prendre pour commencer un emploi de journaliste dans un petit hebdomadaire de la région du Lac-Échemin. Vous comprenez maintenant pourquoi je porte un tel intérêt à ses commentaires sur mes articles. Pour cela, mais aussi pour beaucoup d'autres raisons que je vous raconterai plus tard. En même temps, il s'est impliqué dans une organisation qui portait le nom d'OTJ pour Œuvre des terrains de jeux. Muni d'un certificat en gestion des ressources humaines, il a passé des entrevues dans un centre hospitalier de Québec et a été retenu pour occuper le poste de responsable des communications. Il a dû quitter pour cela son emploi de journaliste et aussi sa terre natale, le Lac-Échemin. Il ne croyait jamais qu'un jour, il aurait pu quitter son patelin adoré, surtout pour aller en ville. Il détestait au plus haut point les centres urbains et leur effervescence. Son épouse a dû aussi quitter son emploi. Cependant, quelque

Article 5 – Mon exposition de photos

chose lui disait que ce serait un « **must** » et qu'il pourrait assurer de cette façon une plus grande sécurité à sa famille. C'était en même temps la fin de ses folies avec ses « **chums** » du Lac. Il obtiendra plus tard un poste de responsabilité, celui de cadre dans le réseau de la santé. C'était pour lui un défi de taille pour diverses raisons et cela le rendait fier et heureux. Il pouvait maintenant réaliser son rêve le plus cher. C'est-à-dire, avoir des enfants et réussir une belle carrière.

Article 6

Le suicide



J'ai une amie qui est en train de mourir du cancer, cette amie est virtuelle, je l'ai connue sur Internet, je ne l'ai jamais rencontrée. Je ne suis donc

même pas sûr qu'elle me dise la vérité. Parce que comme le dicton le dit : – ***A beau mentir qui vient de loin.*** Je viens de terminer mon quatrième livre (ce livre-ci) dans lequel je parle d'un autre cancer, celui de mon amie Céline Lapointe, guéri celui-là. Je dis aux gens de ne pas perdre courage, de suivre les traitements du médecin comme Céline l'a fait. Franchement, je n'y crois pas à mes mots, du moins en ce qui me concerne. J'ai commencé à fumer à l'âge de 5 ans. Je dis toujours que si j'ai lâché le sein de ma mère, c'était seulement pour pouvoir m'allumer une cigarette. Je sais que je vais probablement mourir du cancer à cause de cela, je n'ai jamais arrêté une seconde. Il ne serait absolument pas question pour moi de commencer des traitements pénibles de chimio et de

radiothérapie. Vais-je me suicider à l'annonce de cette nouvelle ? Certainement pas. Je suis beaucoup trop lâche pour ça. Certains disent que c'est justement ce qu'il faut pour se suicider. Personnellement, je crois qu'il faut plutôt une bonne dose de courage pour faire ce geste. Un courage auquel les suicidaires ne semblent pas vouloir se servir pour passer au travers de leurs épreuves. Mon ami Bill, un artiste très connu au Québec est au bord du gouffre financier, il a de la misère à payer ses « Bills », il songe au suicide lui aussi. Il a connu le succès et ce qui vient avec, c'est-à-dire, le prestige et l'argent. Je n'arrête pas de lui dire de faire faillite, comme ça, ses dettes seraient réglées et il pourrait recommencer à zéro, mais surtout respirer un peu. J'ai moi-même fait faillite 2 fois et cela ne m'a pas empêché de prendre ma retraite à l'âge de 39 ans. Bill dit qu'il ne veut pas perdre son nom. Ben voyons, on perd son nom quand on commet un crime, pas parce que nous avons rencontré des difficultés financières à un moment de notre vie. Comme vous avez pu le lire dans mon article *Vivre avec la schizophrénie*, j'ai connu aussi mon 15 minutes de gloire plus souvent qu'à mon tour lorsque j'étais « *Young, rich and beautiful* ». Chaque fois que je rentrais dans une pièce, tout le monde se retournait pour me regarder tellement j'étais beau. Ce sentiment était très savoureux pour l'entité orgueilleuse qui est en moi. D mon Dieu, m'a fait prendre conscience aujourd'hui que ma beauté ne valait rien, que je n'y étais pour rien, c'est lui qui m'avait créé comme ça. Aujourd'hui, je me trouve « *Grosse pis laide* », pas question pour moi

Article 6 – Le suicide

de faire du sport pour améliorer les choses. Quand l'envie me prend de m'entraîner, je m'étends sur le divan et j'attends que ça se passe. J'ai choisi de prendre les choses autrement, de me faire plutôt remarquer pour ce que j'ai dans la tête, « ***Au Diable le body*** ». Les compliments que je reçois maintenant tous les jours pour mes articles et mes livres, eux restent gravés beaucoup plus longtemps dans ma mémoire et dans mon cœur. D a choisi une autre voie pour moi et je l'ai acceptée tout de suite, je me suis adapté et j'en suis très heureux. Je suis conscient du caractère tragique de la vie et je pense que si tout le monde en prenait conscience aussi, notre monde se porterait beaucoup mieux. Il y aurait sûrement moins de suicides. Je fais allusion ici à ceux qui se font des illusions et s'imaginent régler leurs maux grâce au loto. Ou encore, ceux qui pensent que tout le monde va les aimer. Y'a des gens qui ne nous connaissent même pas et qui nous détestent déjà. Nos malheurs sont toujours les pires, tout simplement parce que c'est nous qui les vivons. Souvent, nos problèmes semblent insurmontables, mais chaque fois, c'est parce qu'on les voit tous regroupés et en même temps. Ce que je fais moi, c'est que je les écris tous sur un papier et j'essaie de les régler un par un, et au bout d'un moment, je m'aperçois que ma liste est vide. J'ai pris des décisions qui ont fait très mal, mais je suis resté conscient que ma douleur aurait duré plus longtemps si je ne les avais pas prises. Développez votre patience, tout arrive à celui qui sait attendre. Tournez votre regard plutôt vers les gens qui vous aiment en attendant et cela mettra un baume sur

Article 6 – Le suicide

votre mal pendant que D réécrit votre nouvelle vie.
Une nouvelle vie qui ne sera possible que si vous
n'y avez pas mis fin.

Commentaire sur l'article Le suicide

*Christopher, tu as écrit un super beau texte. Je ne dis pas ça pour te faire plaisir. Je le sens écrit avec ton cœur. Je te ressens sincère à travers ces quelques lignes, et tu as les mots pour nous faire ressentir l'essentiel d'une vie. Oui, la beauté, la jeunesse et la richesse ne sont que des façades agréables certes, mais très superficielles. L'essentiel n'est pas là. Il me touche ton texte, aussi parce qu'il fait réaliser que pour beaucoup, nous avons un jour perdu espoir en la vie et pensé qu'elle ne valait pas la peine d'être vécue. Cela m'est souvent arrivé. Je me suis dit, si seulement je pouvais ne pas me réveiller, se serait bien. Je sais c'est lâche aussi ça! Mais ce qui nous donne envie de continuer, c'est peut être juste le sentiment de compter un peu pour même une seule personne, car tout seul, on n'est rien, et c'est une lueur, un semblant d'espoir qui fait qu'on continue... Ta conclusion est très belle **"Une nouvelle vie qui ne sera possible que si vous n'y avez pas mis fin."** Oui, car mettre fin à ses jours est un point final sur l'histoire de notre vie. Tu vois ton texte m'as donné envie d'écrire moi aussi, oui c'est un super texte.*

Françoise Bardin Borg



Françoise a rencontré Pierre Bardin sur la plage et l'a épousé le 25 mai 1996. Je lui ai posé cette question : – ***Crois-tu avoir réussi ta vie jusqu'à maintenant ?*** Elle m'a répondu : – ***Franchement non ! Je suis le canard boiteux de la***

famille, celle qui a tout foiré. Vie professionnelle et vie affective, mais j'ai fait de mon mieux !

Françoise n'est pourtant pas du tout amère face à la vie, non, franchement non. Elle est consciente que des gens sur terre ont tout eu et ont des malheurs bien plus grands que les siens et elle s'estime heureuse de ce qu'elle a. Elle considère son premier mariage comme sa plus grande déception. Elle a vécu la maladie et la mort de son beau-frère comme une injustice. C'était un peu le grand frère, qu'elle aurait voulu avoir. Il l'a beaucoup aidée lorsqu'elle était malade et toujours accueillie à bras ouverts. Il lui a acheté sa première radio et son premier vélomoteur. Il s'est beaucoup investi auprès de son fils, le faisant rire et le prenant durant les vacances pendant qu'elle travaillait. Il amena un peu de présence masculine qui lui manquait. Elle souffre beaucoup encore de son départ. Sa foi est très ébranlée, élevée dans la religion catholique, elle a des doutes. Mais elle croit qu'il y a quelque chose de beau qui a créé tous ces êtres vivants comme les dauphins, orques, otaries, pingouins, pour ne nommer que ses préférés. Je lui ai demandé à un

moment donné, si elle avait beaucoup d'amis. Elle m'a répondu : – *Beaucoup de connaissances, de copains, mais pas beaucoup d'amis au sens fort du mot. J'ai cru en avoir mais, j'ai réalisé que notre amitié n'était pas à l'épreuve du temps et de l'éloignement. Je les ai perdus de vue, plus de nouvelles, ils ont changé d'adresse, le vide quoi ! Mais il me reste de très bons souvenirs d'eux ! Toi, je te considère comme un ami. Tu es virtuel certes, et très loin, mais tu occupes une très grande place dans mon cœur, bien plus que j'aurais pu l'imaginer. J'ai partagé beaucoup à travers tes livres. Et le fait que tu me demandes de figurer dans ce livre parmi tes amis, c'est un honneur et un grand plaisir pour moi. Je suis très touchée, car je t'aime beaucoup, Christopher.* Son père, elle ne le quittait jamais petite, bien que très sévère. Elle l'adorait et l'admirait. Il la faisait aussi rire parfois et il l'amenait partout car elle était toujours partante pour tout. Il lui a appris beaucoup de choses et la valorisait tout le temps. Elle espère rencontrer quelqu'un un jour qui serait toujours là malgré toutes les épreuves de la vie et pour qui elle aussi serait là. Quelqu'un avec qui partager ses joies et ses peines, sans jugement, juste tout plein d'amour et de respect. Car Françoise est quelqu'un qui croit vraiment que sans amitié, on a une partie du cœur amputée. Le personnage historique qu'elle admire le plus est Martin Luther King, pour son combat contre les différences et pour la dignité humaine. En plus, parce que ce dernier est contre la violence, la guerre et qu'il a combattu la pauvreté. Son discours *I have a Dream* lui a notamment inspiré

énormément d'admiration. Elle considère que Napoléon fut un grand homme, intelligent et passionné. Mais jamais elle l'a considéré comme un héros. Elle pense que tous les êtres humains doivent être égaux en tous points. Mais surtout ne jamais leur enlever leur dignité. La seule chose qu'elle ait tuée dans sa vie, ce sont des guêpes, car c'était là de la légitime défense. C'étaient elles ou Françoise. Parce qu'elle est allergique. Les naissances de ses enfants sont ses plus beaux souvenirs. Donner la vie et tenir ces petits êtres dans nos bras c'est intense, encore plus pour une femme sensible comme Françoise. Et ce qui lui fait le plus peur, c'est ça : qu'il arrive quelque chose à ses enfants. Elle espère mourir de façon sereine, en paix avec elle-même, et bien sûr, sans souffrir. – ***Le mieux serait en rêvant ! Mais là, je rêve***, dit-elle.

Commentaire sur l'article Le suicide

J'ai trouvé cet article très positif. Quand j'ai vu le titre, j'avoue que j'ai eu un peu peur mais bon, c'est très bon et si ça peut aider quelqu'un, ce serait merveilleux. Merci pour ce beau texte.

Céline Lapointe



En août 2002, lors d'une hospitalisation pour la maladie de Crohn dont souffre Céline. Ils lui ont recommandé de voir une gynécologue pour faire vérifier une petite masse. La maladie de Crohn est une maladie inflammatoire chronique de l'ensemble du tube digestif pouvant atteindre une ou plusieurs parties du tube digestif. C'est une maladie évoluant par poussées et alternant avec des phases d'accalmie. Les poussées se manifestent généralement par des douleurs abdominales, une diarrhée avec des glaires et parfois du sang, et souvent de la fatigue. La maladie de Crohn est une maladie rare. Son incidence est d'environ 6 cas pour 100 000 personnes. Le médecin lui a fait passer un Taco pour vérifier son intestin, mais lors de l'examen, ils ont détecté une masse grosse comme le bout du petit doigt sur son ovaire gauche.

Lorsqu'elle a réussi à avoir un rendez-vous, sa gynécologue lui a dit de ne pas s'inquiéter. Qu'elle l'opérerait par laparoscopie et que ce n'était qu'une petite opération d'un jour, que beaucoup de femmes, à un moment donné ont une petite tumeur bénigne sur les ovaires. Au moment de l'opération, elle avait deux masses et non plus une seule et elles étaient maintenant grosses comme des oranges. Le médecin n'a pas été capable de retirer la tumeur par laparoscopie et a dû demander l'aide d'un autre chirurgien pour ouvrir et l'opérer. À son réveil, elle lui a annoncé qu'après analyse en laboratoire, la tumeur était cancéreuse et qu'elle devait faire de la chimiothérapie même si elle avait tout enlevé. Céline a donc suivi six mois de chimio avec tout ce que cela comporte, perte de cheveux au complet et de toute pilosité sur le corps dès le premier traitement. C'étaient des traitements très invasifs et elle se sentait comme si elle était passée sous un train à toutes les fois. Elle en avait pour deux semaines à s'en remettre à chaque fois. Ça a pris deux ans avant qu'elle se sente tout à fait bien. Par la suite, elle a passé d'autres Taco et des prises de sang à tous les six mois pendant 5 ans. Après ce laps de temps, sans aucune trace de cancer, ils l'ont déclarée complètement guérie. Il ne faut pas se décourager lors d'un diagnostic de cancer et il faut se battre jusqu'au bout, même si c'est très douloureux et très dérangeant. Cela en vaut la peine, Céline Lapointe Gagnon en est la preuve vivante. Sans les encouragements de son mari Paul-Dominique, elle croit qu'elle n'y serait peut-être pas arrivée. Il l'a épaulée tout au long de cette épreuve

Article 6 – Le suicide

et elle l'en remercie encore, même s'il n'est plus là. Oui, vous avez bien lu ! Le malheur n'arrivant jamais seul, Paul-Dominique Gagnon, le mari de Céline est décédé le 16 octobre 2009 d'un infarctus du myocarde. Il occupait la première place dans son cœur, même après 37 ans de vie commune. Ils étaient heureux dans leur vie de couple et avec leurs deux filles. Elle croit qu'il est au paradis auprès d'un être suprême. Un Dieu qui nous aurait tous envoyés sur terre pour accomplir quelque chose. – ***À nous de le découvrir et de le remplir,*** dit-elle. Elle n'a pas eu de grande déception dans sa vie. Juste quelques petites qui ont jalonné le cours d'une vie bien remplie. Elle vient de quitter un emploi où elle exerçait un métier de technicienne en arts graphiques qui exploitait ses talents créatifs et est maintenant à la retraite et vit seule avec son chat. Elle a beaucoup de copines qui la tiendront occupée.

Commentaire sur l'article Le suicide

Il faut une bonne dose de maturité pour les principes philosophiques dont tu nous fais part. Mais bon sang que c'est la vraie vie.

Pierre St-Hilaire



Pierrot est divorcé depuis 1993. Bien qu'Estelle était une femme très facile à vivre, accommodante, et une mère merveilleuse pour ses enfants. Mais, la routine de la vie les a rattrapés. Des deux, assurément que c'était lui le plus revendicateur et imprévisible. Estelle a demandé la séparation et il ne s'y est pas du tout objecté. Son divorce est sa plus grande déception. Il en a même eu honte un certain temps. Pour lui, c'était un échec lamentable. Il se considérait comme le plus égoïste des hommes de faire vivre cela à ses enfants et de ne pas avoir travaillé plus fort afin de sauver son mariage. Pierrot peut quand même dire déjà qu'il a réussi sa vie. Il estime que ses enfants ont acquis de bonnes valeurs. Il a aussi réussi une carrière professionnelle intéressante en étant en constante progression dans ses postes, et ce, jusqu'à la retraite. Le travail qu'il a fait n'était pas ce qu'il espérait faire dans la vie. Mais il l'a comblé, et ce, tant par sa diversité, les

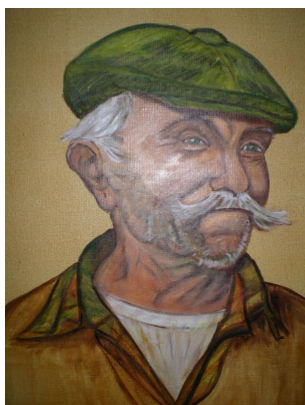
gens rencontrés et les défis rencontrés. C'est justement un de ses anciens directeurs qui a eu le plus d'influence sur lui. De par la confiance qu'il lui témoignait. Il obligeait Pierrot à se surpasser et cela lui a permis de relever plusieurs beaux défis. Bien que secondaire, il croit que le maintien de sa forme physique compte aussi dans la réussite de sa vie. « *Un esprit sain dans un corps sain* » ce dicton prend tout son sens avec Pierrot. John Fitzgerald Kennedy l'a influencé aussi. Pour lui, c'est un personnage mythique inspirant justice et honnêteté. Bien que cet homme ait connu plusieurs déboires personnels, il a tout de même fait beaucoup pour l'affranchissement des Noirs américains, et ça, Pierrot lui en est très reconnaissant. Pour la première fois de sa vie, la mort d'un personnage connu le touchait. Pierrot est quelqu'un de très rigoureux et aussi très à l'écoute des autres. Et tous ceux qui l'ont connu vous diront que c'est une bonne personne. Comme tout le monde, il a beaucoup d'amis dits « *conventionnels* » et comme tout le monde, ses vrais amis sont en nombre plus restreint. Il a la chance d'avoir comme meilleur ami son voisin de carrosse. Ils se connaissent depuis toujours. Ils ont toujours eu beaucoup de plaisir à se revoir et ils se revoient très régulièrement. Ils ont encore beaucoup de choses à se dire. Ils savent qu'ils peuvent compter l'un sur l'autre en cas de problème majeur. Cet ami le rend heureux quand il l'est et à l'inverse, ses chagrins le bouleversent. Pierrot ne sera jamais amer face à la vie. Car il considère que Dieu l'a comblé, même s'il l'a mis à l'épreuve quand la mère de ses enfants est morte du

Article 6 – Le suicide

cancer du poumon, alors qu'elle n'avait jamais fumé. Le décès d'Estelle a été très dur pour lui. Durant sa maladie, ils s'étaient rapprochés tous les deux et Pierrot a tenté d'aider son ex-femme au maximum. Heureusement, il était appuyé par Annie, sa nouvelle copine, dans ce combat. Celle-ci l'encourageait à rester auprès d'Estelle et de la supporter dans son combat, de l'aider. Il a vécu un deuil difficile et l'a traversé sans en parler à personne. Il a souffert en silence parce que dans l'esprit des gens, il était divorcé et donc, il n'avait plus de sentiments pour elle, ce qui était totalement faux. Pour ce qui est de sa propre mort, Pierrot espère mourir avec dignité, bien entendu. Aussi, il veut être accompagné des gens qu'il aime et leur laisser le souvenir qu'il a quitté notre monde comme quelqu'un d'heureux, mais surtout d'indépendant. Revenir à ses sources en faisant l'acquisition de la maison de son enfance au Lac-Étchemin fut pour lui un pas important dans sa vie. Avoir été membre du comité fondateur de Opération Enfant Soleil, un organisme de charité qui amasse plus de 17 millions de dollars par an, constitue pour lui un héritage dont il est fier. Le port du flambeau olympique a été pour lui un fait marquant dans sa vie, en fonction de ce que dégagent les valeurs de l'olympisme, cette expérience l'a vraiment comblé. Et en regard de ce que je vous ai raconté sur lui jusqu'à maintenant, vous comprendrez que ce n'est pas le hasard qui l'a conduit à cette opportunité.

Article 7

Les Baby-boomers



4 juillet 2010. Des cols bleus de Montréal sont en train en ce moment de refaire certaines parties des trottoirs devant chez moi. Un des ouvriers dit à son compagnon : – *Il y a une erreur de un millimètre dans la structure.* Cette structure de bois qui sert de base pour couler le ciment.

Moi, je le regarde avec de gros yeux parce qu'ils sont pratiquement sur ma terrasse. L'ouvrier, un homme d'une soixantaine d'années, me voit et dit : – *Je plaisante !* Je lui dis : – *Je ne suis pas sûr que vous plaisantiez, ça fait deux semaines que vous êtes ici à cogner avec votre marteau sur le même petit christ de bout de bois dans le même petit trou d'un mètre carré. Ça fait trois fois que vous défaites et refaites le même carré de bois. Je dis vous, mais j'aurais dû dire lui, parce que vous êtes cinq et depuis deux semaines, j'en vois toujours juste un travailler. Les autres le regardent faire et*

lui disent si c'est droit : Tu es sûr que c'est droit Maurice ? Viens donc voir, Robert ! Non, toi Joseph, regarde, tu es plus qualifié! Finalement, on va demander à Marcel qu'est-ce qu'il en pense. Ben oui, comme vous voyez, je connais tous vos noms, je vous ai dans la face depuis que vous avez commencé à «gossier» sur ce minuscule bout de trottoir, il y a deux semaines. Je me demande bien pourquoi vous avez décidé de réparer ce petit bout de trottoir, il avait juste une minuscule fissure dedans, mais bon, c'est vous les spécialistes. Vous auriez dû réparer la rue à la place, comme vous pouvez voir, on dirait Beyrouth tellement y'a de nids de poule dedans. Et celui qui avait dit qu'il fallait tout refaire me dit : – Ce n'est pas nous qui sommes responsables des rues, nous on s'occupe juste des trottoirs. Et je lui réponds : – Ah ! Ça, tout le monde le sait que la main droite des cols bleus ne sait pas ce que fait sa main gauche. Et il me dit : – Ok là, dégage ! Et je lui réponds : – Dégage ? Où est-ce que vous voulez que j'aille, vous êtes pratiquement sur ma terrasse. Et la manière que c'est parti là, vous en avez pour l'été, parce que vous l'avez peut-être pas remarqué, mais votre grosse machine que vous avez louée à 3500 dollars de l'heure pour détruire le petit bout de trottoir, eh bien, elle a fait une fissure mille fois plus grosse sur le trottoir juste à côté. Pourquoi vous n'avez pas juste loué un petit marteau piqueur chez Rona Dépôt à cent piastres pour la journée et mis un attardé mental dessus avec des gros bras à dix piastres de l'heure, au lieu de faire venir une énorme machine qui demande un

spécialiste à deux cents dollars de l'heure pour la faire fonctionner, plus un foreman à 150 dollars de l'heure pour le diriger, plus deux gars à vingt piastres de l'heure pour faire la circulation, plus un ingénieur de la ville à deux cents cinquante pour voir si vous respectez les règlements, plus un inspecteur du ministère des transports du Québec à cents piastres de l'heure, plus un spécialiste du fédéral à cent cinquante pour voir si le ciment respecte les normes canadiennes. Plus la pelle pour ramasser la merde, plus le camion pour la mettre dedans. Et au lieu de faire les dix carrés de la rue dans la même journée pour ne pas avoir à payer tout le monde à partir de leur lieu de travail chaque jour jusqu'icitte, vous faites ça en dix jours. Pour ce qui est de la structure de bois, vous pourriez engager un charpentier à vingt piastres de l'heure qui lui rentrerait le clou au premier coup de marteau. Vous autres, on dirait que vous utilisez des clous de douze pouces. En plus, je suis sûr qu'il serait capable de faire à lui tout seul les dix structures de bois en une seule journée. Le tout vous reviendrait à peu près à quatre ou cinq milles dollars. Mais non, au lieu de cela, ça va nous coûter cinq millions. Mais ce qui me fait chier le plus, c'est de voir qu'il y a juste des vieux parmi vous, aucun jeune, et pourtant, les cours sont terminés pour l'été. Et le bonhomme de soixante ans me dit : – C'est parce que les jeunes d'aujourd'hui ne veulent pas travailler. Et là, je commence vraiment à m'énervé et je lui dis : – Ce n'est pas parce que les jeunes d'aujourd'hui ne veulent pas travailler, c'est parce que les baby

boomers comme vous ne leur font pas de place. Vous vous êtes accaparés de toutes les jobs et quand vous en avez manqué, vous avez commencé à vous en inventer en créant des structures de bureaucratie qui continuent à se développer de façon exponentielle. Et pour vous assurer de conserver vos jobs à vie malgré la flagrante incompétence de votre génération, vous avez fait entrer les syndicats partout. Aujourd'hui, ce n'est pas du monde compétent qui gère notre pays, non, c'est juste du monde avec de l'ancienneté. Vous faites partie de la pire génération qui ait existé dans notre pays depuis la Confédération. Quand vous êtes arrivés, le Canada avait beaucoup d'argent dans ses coffres grâce à la Deuxième Guerre mondiale. Aujourd'hui, on est l'un des pays les plus endettés per capita, on est au bord de la faillite. Il ne reste plus rien pour les générations futures, vous avez tout pris et ce que vous n'avez pas pris, vous l'avez détruit. Nos lacs et nos rivières sont stériles, l'extinction des espèces animales est aujourd'hui dix milles fois plus rapide que ce que la nature a prévu. Vous avez donné le nom de génération X à celle qui vous a suivi, parce que vous n'étiez pas capable de nous définir, vous avez «scrapé» notre environnement, notre pays, notre économie, notre éducation, notre espoir d'avoir du travail un jour, vous avez décidé de faire un X sur nous autres. Comme si vous vous disiez : « Tiens, ça on oublie ça ». Vous avez en plus retiré les cours d'histoire de nos écoles pour ne pas que les générations futures sachent tout le mal que vous nous avez fait. Aujourd'hui, ça

prend un permis municipal pour péter avec la signature du ministre de l'environnement du Québec qui va en remettre une copie à son homologue fédéral, qui lui, va l'envoyer à un spécialiste des gaz à effets de serre de l'ONU et ce dernier va l'inscrire dans son beau petit livre qui ne servira finalement jamais à rien et à chaque étape y a toujours un beau petit baby-boomer assis sur son gros derrière qui collecte. La seule chose qui me console, c'est de savoir que vous allez tous avoir débarrassé le plancher dans une dizaine d'années. Bien sûr, je parle du plancher de ma terrasse. Bonne journée, bébé ! Oups ! Je m'excuse, monsieur !

Commentaire sur l'article Les baby-boomers

– Je vais te donner mon avis. Ce n'est que l'avis d'une simple lectrice "**madame tout le monde**". Tout d'abord, pour ce qui est du sujet dans le premier paragraphe, je ne sais pas si tu te rappelles, mais on avait parlé de ces ouvriers devant chez toi et je t'avais dit qu'en France, c'était la même chose. Même problème avec les fonctionnaires de notre pays et l'organisation des différents services entre eux. Pour ce qui est du texte dans son ensemble, je le trouve très bien écrit, à la portée de tous. De plus, il est agréable à lire, non rébarbatif car plein d'humour. Pour ma part, certains passages m'ont fait sourire. Tu abordes un problème pourtant grave car c'est vrai, tu n'as pas tort sur le fond. Cette génération est en partie responsable de l'état de nos pays et même ont une influence indirecte sur le reste du monde, gaspillage, non-respect de la nature et même du respect d'autrui. Maintenant, le monde se dit qu'il faut agir, espérons qu'il n'est pas trop tard. Et la génération X comme tu dis, a fort à faire pour réparer les dégâts si on le peut. Ton texte est une ouverture vers un tas de problèmes actuels et on pourrait en parler durant des heures. En résumé, je trouve ce texte très utile, j'espère que beaucoup de monde va te lire. Tu es, c'est vrai, un peu dur, mais cela traduit ta colère et elle est justifiée et bien argumentée. Je te félicite donc Christopher. J'ai été contente de te lire, et je te le répète, tu dois écrire tu es bon pour cela. Je trouve cet article excellent, très bien rédigé et traité avec humour.

Françoise Bardin Borg

J'ai connu Françoise sur un site de réseautage qui s'appelle Myspace au mois d'avril 2010. Je l'ai remarquée parmi mes 700 amis parce qu'elle était la première à vraiment s'intéresser à ce que je faisais. Elle venait sur ma page tous les jours et me laissait des beaux commentaires sur mes textes de mon blogue et sur mes photos. Je lui ai envoyé finalement mes deux livres ***La pomme*** et ***Anubis*** et encore une fois, elle m'a fait des critiques qui m'ont profondément touché. Elle dit toujours qu'elle n'a pas le talent que j'ai pour écrire, mais c'est faux. Elle laisse tout simplement parler son cœur et ça donne de beaux résultats. Pour mon troisième livre ***Mes règlements de contes***, je lui ai demandé de me peindre des illustrations pour chacun de mes contes, elle a accepté. Et qui plus est, elle me les a faites gratuitement. Je lui en serai toujours reconnaissant. C'est elle aussi qui a peint les illustrations de mes articles que j'ai publiés dans ce livre-ci et sur les sites des journaux et magazines un peu partout. Je ne fais jamais de promesses, car parfois on ne peut pas les tenir pour des raisons qui ne sont pas sous notre contrôle. Mais si un jour, je fais de l'argent avec mes écrits, Françoise sera la première personne à qui j'en ferai profiter. Nous sommes amis aussi sur le site Facebook. J'y ai créé trois groupes sur ma page; Ma famille, Mes amis et Les inconnus. Françoise, même si nous n'avons aucun lien de parenté, fait partie de mon groupe que j'ai appelle "Ma famille". J'ai énormément d'affection pour

Article 7 – Les Baby boomers

cette femme et je la considère comme une âme sœur. Et nos discussions sur le MSN Messenger qui durent de mon lever jusqu'à son coucher tous les jours depuis presque un an maintenant, me font beaucoup de bien. Et pour ma part, si D me le permet, je compte bien ne jamais les arrêter.

Commentaire sur l'article Les baby-boomers

– J'ai trouvé ce texte très drôle et très bien écrit. Je crois bien qu'avec celui-ci, tu ne te feras pas des amis chez les fonctionnaires de la Ville de Montréal. J'adore ! Je fais partie de la génération des baby-boomers et tu n'es pas très tendre avec eux dans cet article. Je ne crois pas que ceux-ci aient occupé tout l'espace de façon réfléchie. Ils ont tout simplement oublié de penser à l'avenir, et ce, collectivement. Il serait grand temps effectivement de corriger le tir (il est peut-être même trop tard malheureusement). Tu décris cette situation avec beaucoup d'humour. J'adore cette façon d'écrire qui a du mordant, mais qui nous fait rire en même temps.

Céline Lapointe

Ma rencontre avec Céline s'est faite par le biais d'un courriel qu'elle m'a envoyé le 14 juin 2010 que voici :

– Je viens juste de terminer la lecture de votre livre «Anubis». Je l'ai lu du début à la fin d'une seule traite. Je n'étais pas capable de laisser cette lecture en plan pour faire autre chose. Je voulais toujours savoir la suite. C'est une histoire vraiment touchante. J'ai vraiment adoré et j'ai hâte de vous relire. Est-ce que vous publiez seulement du numérique ou si vous publiez également en livres papier? Je vous encourage fortement à écrire

Article 7 – Les Baby boomers

encore et à faire une édition papier. Vous avez vraiment un talent d'écrivain.

Je vous salue et j'ai hâte de vous relire.

Céline Lapointe

Tech. arts en graphiques

Cégep de Jonquière

Son message m'a fait très plaisir et j'y ai répondu. Nous avons continué à nous écrire encore et encore sans jamais se lasser l'un de l'autre. Nous discutons souvent sur MSN Messenger depuis. Elle s'est occupée aussi de me faire mes affiches publicitaires pour mes livres. Sa gentillesse et son altruisme sont vraiment impressionnants. J'aime beaucoup cette femme et lorsqu'on discute ensemble, il nous arrive constamment de dire les mêmes choses en même temps, cela en est presque épeurant. Cet ange a perdu il n'y a pas longtemps l'amour de sa vie comme vous savez maintenant. Même si je sais qu'elle souffre beaucoup, nous rions quand même presque tout le temps ensemble. Elle est maintenant à la retraite et de savoir qu'elle a encore plus de temps à me consacrer me fait très chaud au cœur

Commentaire sur l'article Les baby-boomers

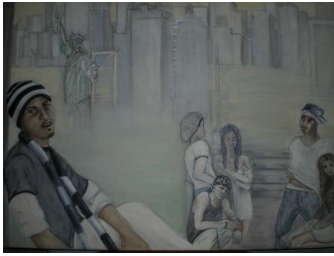
– Sévère mon cher Chris, mais je sais que je ne dois pas prendre cela au premier niveau. Mais quand même, je refuse de croire que le bordel actuel que tu prétends soit entièrement dû à la génération boomers. Sommes-nous une société en évolution? Poser la question c'est y répondre. Je suis de ceux qui pensent plutôt qu'à partir des informations que l'on possède dans le moment présent, l'on peut ouvrir sur des programmes sociaux. Parallèlement, je pense aussi que l'on doit revoir tous nos processus aux cinq ans. Cela dit, est-ce que la décision que j'ai prise il y a cinq ans, à partir de l'information que je possédais est toujours valable? En fonction de ma réponse, je dois donc revoir ou non mon programme. C'est ce que j'appelle de la responsabilité. Crois-tu vraiment que par pur égoïsme notre but est de léguer aux générations futures une dette incommensurable? Voyons donc, cela équivaut à dire : – **En autant que moi je n'aie pas de problèmes, je m'en fous que mes enfants en aient.** Cela est anti naturel. Je pense plutôt que la solution d'avenir réside en une complicité intergénérationnelle. Les idées des boomers demeurent valables, mais le contrepois doit aussi venir des générations actuelles et de celles à venir. Je ne suis pas prêt à jeter le bébé avec l'eau du bain... N'oubliez pas qu'il faut au minimum deux générations afin de changer les cultures.

Pierre St-Hilaire

Pierrot est un homme merveilleux, il est petit, mais ça reste un grand homme. Il a toujours tout fait à la perfection. J'en sais quelque chose, ça fait 23 ans que je le côtoie. Je l'ai connu parce qu'il était marié à Estelle Dufresne, la sœur de ma femme Bob. Nous avons passé et passons encore de très beaux moments ensemble. Il est aussi un peu ma conscience quand j'écris. Je lui envoie toujours mes textes avant de publier quoi que ce soit. Son jugement et sa franchise me servent à éviter de publier trop de conneries. Malgré notre éloignement physique, lui à Québec, moi à Montréal, nos âmes ont partagé ensemble la souffrance occasionnée par le départ d'Estelle, j'en pleure encore aujourd'hui. La maman de ses fils François et Frédéric, que j'adore eux aussi soit dit en passant, était un être d'une beauté et d'une gentillesse exceptionnelle. Rien d'étonnant que ces deux personnes aient été mariées ensemble.

Article 8

Mort ou Décédé



La mort ! Je n'essaie pas de vous faire peur avec ce mot, ni aucun mot dans ce texte. Nous avons tous ou nous allons tous perdre un être cher à un moment

donné dans notre vie. Moi j'ai perdu mon frère dans un accident de voiture. Il avait 38 ans, paix à son âme. Je ne dis jamais qu'il est mort lorsque je parle de lui. Je dis toujours qu'il est décédé. Je ne sais pas pourquoi, mais il me semble moins mort de le savoir décédé. En Occident, tout se passe comme si la mort au cours du temps, tantôt avance, tantôt recule. Au Moyen Âge, il y a eu une explosion romantique du phénomène. À la Renaissance sont ressurgis le pathétique et le macabre avec leurs excès, pour se terminer avec une certaine forme de fantastique ou d'horrible de nos jours. En ce qui me concerne, je crois que la Mort est naturelle et nécessaire. La surpopulation est un état démographique qui se caractérise par une insuffisance des ressources disponibles pour assurer la survie d'une population et de sa descendance sur

un territoire. Le seuil en nombre d'habitants par hectare au-delà duquel on parle de surpopulation varie fortement selon le type de territoire, le comportement des habitants et des ressources qu'il offre. Le seuil de notre planète n'est pas connu. Son seuil dépend de la consommation collective des ressources qui ne sont pas, ou qui sont peu ou durement renouvelables. Il dépend aussi de l'accès à ces ressources. Certaines de ces ressources sont remplaçables; le charbon a remplacé le bois, le pétrole a remplacé le charbon, par exemple. Avec l'amplification des échanges commerciaux, les ressources produites sur Terre ont été plus largement dispersées, permettant la colonisation de tous les territoires de notre planète. Les progrès techniques ont permis une augmentation de l'utilisation des ressources. Ces techniques permettent un certain temps à une population d'outrepasser la capacité productive de son environnement. Une population disposant de moyens techniques abondants et de ressources fossiles peut répondre à ses propres besoins. Mais elle accumule quand même toujours une dette écologique envers les générations qui vont suivre. On estime aujourd'hui que les hommes préhistoriques étaient en état de surpopulation à partir de 3 à 4 habitants par kilomètre carré, avec des problèmes graves qui apparaissaient à 8 à 10 habitants par kilomètre carré. Une surpopulation peut se résorber par l'émigration ou une surmortalité, soit par des famines, des maladies ou quelque chose de moins naturel comme des guerres. L'agriculture a permis une première hausse de

population à environ 10 habitants par kilomètre carré. Avec l'élevage, nous avons atteint un nouveau seuil d'environ 20 habitants par kilomètre dans l'Antiquité. Ce seuil est passé à 40 au Moyen Âge, grâce à l'arrivée de la charrue. Le bocage de haies allié à la pêche a fait encore augmenter les rendements, permettant un maximum de 200 habitants par kilomètre carré. Il semble qu'une limite fut atteinte au cours du 13^{ième} siècle. La croissance diminua à cause la qualité des sols surexploités, fragilisant les populations. C'est vraisemblablement la cause de la virulence de la Grande Peste de 1346 qui a tué un tiers de la population européenne. La riziculture a permis d'atteindre des rendements très élevés. La récolte se faisant plusieurs fois par an, ce qui a permis d'augmenter la population à 1 000 habitants au kilomètre carré. Il a fallu attendre l'apparition de l'ONU et des statistiques internationales pour que le grand public puisse disposer de chiffres permettant de connaître le nombre total d'êtres humains vivant sur Terre. C'est ainsi qu'après la Seconde Guerre mondiale, les gens ont pu prendre conscience que la population humaine avait mis des centaines de milliers d'années pour dépasser le cap du milliard d'individus vers 1800 et qu'un peu plus d'un siècle plus tard, elle avait déjà doublé à deux milliards vers 1930, le troisième milliard a été atteint en 30 ans et ensuite, le 4^{ième} en seulement 15 ans en 1975 et depuis, il a doublé. Pendant ce temps, les progrès de l'agriculture ont été importants, mais semblent stagner depuis 20 ans. Avec une espérance de vie de 77,2 ans pour les hommes et de 84,2 ans

pour les femmes et un taux de croissance moyen de 200 000 personnes de plus par jour, nous nous dirigeons vers la catastrophe. Même si nous créons des mégaloïoles pour tout le monde, comment allons-nous les nourrir? La capacité alimentaire de la Terre a déjà été atteinte en 1990. Les mégas fermes existent déjà et elles ne peuvent plus aujourd'hui répondre à la demande. Les animaux que nous mangeons ne peuvent pas produire plus de bébés par année qu'ils le font déjà, et il faut laisser du temps à ces animaux de grandir. Les océans sont déjà vides. Vous voyez toutes les difficultés auxquelles nous sommes confrontées aujourd'hui ? Et nous ne sommes que sept milliards. Nous avons déjà des problèmes qui dépassent notre capacité à les régler. Qu'allons-nous faire pour réparer cette catastrophe planétaire qui nous avait déjà été annoncée, non pas par des prophètes de malheur, mais par tous les plus grands scientifiques du monde, et ce, il y a des années ? Allons-nous écrire des lois interdisant aux couples d'avoir des enfants? Qu'allons-nous faire avec ceux qui désobéissent, allons-nous les mettre en prison, ou pire encore, les faire avorter ? Pouvez-vous imaginer un monde sans enfants ? Un monde où on n'entendrait plus les pleurs d'un nouveau-né, qui sonnent toujours comme une mélodie des Dieux dans les oreilles de tous parents. Pour éviter cela, la solution, c'est la nature qui l'a trouvée. Ça s'appelle l'Homosexualité. Des relations sexuelles entre individus du même sexe sont observées dans l'ensemble du monde animal. Je ne vous dis pas de rejoindre les rangs des enfants de l'arc-en-ciel, mais de les laisser vivre.

Comme cela, nous éviterons d'avoir des lois restreignant les naissances et de nous retrouver comme la Chine d'aujourd'hui qui a une population masculine de 55%, alors que dans le reste du monde, ce pourcentage est égal à 50% pour chacun des sexes. Que s'est-il passé avec les 5% de filles qui manquent ? Eh bien, je vais vous le dire : – ***N'ayant droit qu'à un seul enfant et parce que le nom de famille est transmis par le mâle, les parents les ont tués à la naissance et ça continue, tabernacle !*** 5% de 1,3 milliard de Chinois, cela en fait le plus grand génocide de l'histoire de l'humanité. Une autre conséquence de la surpopulation à laquelle vous n'avez pas pensé. Laissez les Fifes faire la fisure dans cette structure qui va bientôt tous nous faire crever de faim et agir comme des imbéciles. Dites à votre Pape qu'il peut toujours continuer à se bercer de ses illusions dans son fauteuil en or massif 24 carats, mais d'arrêter de dire au monde que c'est un péché de porter des condoms. Dites à vos gouvernements d'arrêter de dépenser l'argent de vos impôts dans la recherche pour garder plus longtemps ceux qui ont déjà eu leur vie. Que vous soyez ***Mort ou Décédé***, l'important, c'est quand même de penser qu'il nous faut débarrasser le plancher à un moment donné. Oui, ça fait mal, ce que je vous dis, mais consolez-vous, parce que ça va faire encore plus mal tout à l'heure « ***Watch out*** ».

Commentaire sur l'article Mort ou Décédé

Oui, moi, ton texte me fait réfléchir. Je me dis que les pays industrialisés n'ont pas l'air d'être conscients de ce que tu écris là. Ils gaspillent comme si de rien n'était. Pendant ce temps, l'autre partie du monde souffre déjà de surpopulation et de famine. Un seul enfant par famille en Chine, on voit où cela peut mener. Dans ton texte, un constat encore une fois alarmant, et malheureusement, pas de solution efficace et réalisable à court terme.

Françoise Bardin Borg

Les rêves d'avenir de Françoise, et elle n'en a pas beaucoup, résident juste dans l'espérance de savoir ses enfants stables et heureux. Mais pas seulement eux, mais aussi tous les gens importants pour elle. Elle refuse toute projection trop loin dans l'avenir. Elle essaiera de prendre à chaque jour les petites joies qui se présenteront. Comme un mot sincère, une attention, un beau partage et même juste un sourire. Toutes ces choses pourvues qu'elles soient sincères. Vous savez celles qui vous touchent au cœur et qui nous font sentir le vrai bonheur ? Bien sûr qu'elle a encore des rêves. Toujours les mêmes, voyager, et surtout, rencontrer des gens et peut-être un jour aller les rencontrer et les embrasser à l'autre bout du monde.

Commentaire sur l'article Mort ou Décédé

Je trouve que ce texte dit bien ce qui nous attend dans le futur. La population mondiale augmente toujours et la Terre a peine à suffire ainsi que les océans. Et nous vivons toujours de plus en plus vieux. Ce qui provoquera de grandes famines dans les pays les plus pauvres. Les pays les plus riches garderont leurs ressources pour nourrir leurs populations et ne voudront plus partager.

Céline Lapointe

Les rêves d'avenir de Céline... Jusqu'à il n'y a pas très longtemps, depuis le décès de son mari, elle ne se voyait plus aucun avenir. Elle commence tout juste à émerger de cette peine. Et encore, elle a des rechutes de temps à autres. Elle a pris sa retraite du travail en janvier 2011, et elle ne sait pas vraiment ce qu'elle fera de tout le temps qu'elle aura de disponible. Elle projette de faire des voyages, de continuer à peindre et de profiter de ses petits-enfants. Il y a d'ailleurs une nouvelle petite-fille qui est née au mois de février 2011. C'est ce qui la tiendra en vie, m'a-t-elle dit.

Commentaire sur l'article Mort ou Décédé

Ta chronologie des habitants par km carré ou hectare. Voilà une belle source d'évolution dans ce que tu fais, en ce sens que j'ai vraiment appris quelque chose de concret. Ne va surtout pas penser que ce que tu as fait jusqu'à maintenant est sans intérêt, je dis seulement que tu as ajouté cette fois-ci une touche disons... culturelle. Ton interrogation sur l'évolution et la capacité de la planète et de ses habitants est tout à fait légitime. J'ai lu à cet effet une panoplie d'articles et oui, il y a péril dans la demeure... Je veux bien, Chris, penser que les hommes ont quand même évolué par rapport à ce que tu appelles le fiftage... et je persiste à dire que ce n'est plus dérangeant pour grand monde et oui, c'est une partie de la solution. Il y aura toujours des gens qui ne pourront jamais évoluer. Quant à mon pape, je suis à la même place que toi.

Pierre St-Hilaire

Pierrot préfère me parler plutôt de ses souhaits pour l'avenir, car, dit-il : – **À mon âge vénérable, j'estime que les rêves sont derrière moi.** Essentiellement, il veut ce qu'il y a de mieux pour les gens qui sont près de lui. Il leur souhaite une vie bien remplie avec en prémisses le respect des valeurs familiales et de ce qui en découle. Il en découle à son avis l'obligation de maintenir un esprit sain dans un corps sain et oui, cela exige une discipline et des efforts. Quant aux souhaits qu'il a pour lui-même, il souhaite mieux profiter de sa retraite et ne pas avoir

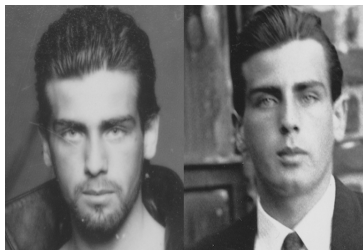
Article 8 – Mort ou Décédé

peur de dire non à des propositions de contrats qui lui sont faites. Il a repris le goût à la lecture et il adore tout ce que cela lui apporte. Il veut aussi entretenir ce goût qu'il a pour l'entraînement et celui de se surpasser. Il fera tout pour maintenir sa bonne santé. Sans toutefois aller à l'extrême, en ce sens qu'il va toujours se récompenser par le bon boire, la bonne chère et les belles occasions de fêter. Il souhaite que l'avenir soit tout aussi bon que ce que lui a offert la vie jusqu'à maintenant. Il sait qu'il y aura d'autres peines, mais aussi des joies. Bref, il souhaite donc un équilibre favorable lui faisant apprécier tous les petits moments. Pour finir, ce qu'il ne souhaite surtout pas, c'est qu'une maladie quelconque vienne perturber ce qui précède. Il n'a aucune objection à vieillir en santé, mais le contraire, non, jamais.

À propos de l'auteur

Christopher Di Omen est né le 30 août 1967 à Hull. Il est citoyen amérindien, plus précisément Algonquin de la bande de la rivière du Désert près de Maniwaki. Le 26 octobre 1985, il s'est fait tirer dessus lors d'un vol à main armée. Il a eu une balle au bras gauche. Et depuis, il a développé la schizophrénie et fait des psychoses tous les ans à la date anniversaire de l'évènement. La terreur l'envahit et cela le rend agressif et quand cette terreur devient trop forte, il perd conscience et c'est alors deux entités qui prennent sa place. L'une c'est i, c'est le gentil. Il est hétéro et écrivain. i est juste un petit garçon qui à un moment donné a eu une bonne idée. – *L'idée, c'est d'être sorti de ma folie et de mes psychoses pour venir vous voir, oui, Dieu existe, je vous ai vus.* Dit-il. L'autre entité, c'est Omën et lui, il est mauvais, mais ce n'est pas un mauvais gars. Il est gai et photographe.

*Photos d'Omën et de i,
prises à deux jours d'intervalle.*



Du même auteur

La pomme – Je n’ai plus la foi, maintenant je sais

CHRISTOPHER DI OMEN

Recueil de nouvelles,
Fondation littéraire Fleur de Lys,
Lévis, Québec, 2010, 96 pages.
ISBN 978-2-89612-334-6

<http://manuscritdepot.com/a.christopher-di-omen.1.htm>

Anubis – Conservation et conversation

CHRISTOPHER DI OMEN

Roman,
Fondation littéraire Fleur de Lys,
Lévis, Québec, 2010, 112 pages, illustré.
ISBN 978-2-89612-343-8

<http://manuscritdepot.com/a.christopher-di-omen.2.htm>

Mes règlements de conte

CHRISTOPHER DI OMEN

Contes,
Fondation littéraire Fleur de Lys,
Lévis, Québec, 2010, 126 pages,
Illustré par Françoise Bardin Borg
ISBN 978-2-89612-352-0

<http://manuscritdepot.com/a.christopher-di-omen.3.htm>

→

Du même auteur

Mes ami(e)s – Opuscules d’un Auteur

CHRISTOPHER DI OMEN

Opinions

Fondation littéraire Fleur de Lys,

Lévis, Québec, 2011, 124 pages.

<http://manuscritdepot.com/a.christopher-di-omen.4.htm>

Le monstre – Un schizophrène d’occasion

CHRISTOPHER DI OMEN

Roman,

Fondation littéraire Fleur de Lys,

Lévis, Québec, 2011, 82 pages.

ISBN 978-2-89612-376-6

<http://manuscritdepot.com/a.christopher-di-omen.5.htm>

i VS Omën – Laissez-moi vous raconter

CHRISTOPHER DI OMEN

Nouvelles

Fondation littéraire Fleur de Lys,

Lévis, Québec, 2011, 114 pages.

ISBN 978-2-89612-377-3

<http://manuscritdepot.com/a.christopher-di-omen.6.htm>

Mes ami(e)s – L’amitié ça se construit

CHRISTOPHER DI OMEN

Biographies

Fondation littéraire Fleur de Lys,

Lévis, Québec, 2011, 80 pages.

<http://manuscritdepot.com/a.christopher-di-omen.7.htm>

Communiquer avec l'auteur

Adresse électronique

i@omen.me

*Portail de Christopher Di Omen
sur le site de la Fondation littéraire Fleur de Lys*

<http://manuscritdepot.com/a.christopher-di-omen.htm>

Site Internet personnel de Christopher Di Omen

<http://www.omen.me/>

Fondation littéraire Fleur de Lys



Éditeur écologique

L'édition en ligne sur Internet contribue à la protection de la forêt parce qu'elle économise le papier.

Nos livres papier sont imprimés à la demande, c'est-à-dire un exemplaire à la fois suivant la demande expresse de chaque lecteur, contrairement à l'édition traditionnelle qui doit imprimer un grand nombre d'exemplaires et les pilonner lorsque le livre ne se vend pas. Avec l'impression à la demande, il n'y a aucun gaspillage de papier.

Nos exemplaires numériques sont offerts sous la forme de fichiers PDF. Ils ne requièrent donc aucun papier. Le lecteur peut lire son exemplaire à l'écran ou imprimer uniquement les pages de son choix.

<http://manuscritdepot.com/edition/ecologique.htm>

Achevé en

Juin 2011

Édition, composition et distribution

Fondation littéraire Fleur de Lys inc.

Adresse électronique
contact@manuscritdepot.com

Site Internet
<http://manuscritdepot.com/>

Imprimé au Québec à compter de

Juin 2011

Mes ami(e)s

Opuscules d'un auteur

Mon premier objectif en tant qu'auteur est d'abord et avant tout de divertir les gens, les faire réagir. Que leurs réactions soient positives ou négatives m'importe peu. C'est seulement le fait de savoir que je ne les ai pas laissés indifférents qui me rend heureux. Je vous présente mon quatrième livre, *Mes ami(e)s – Opuscules d'un Auteur*. J'y ai recensé ici des articles que j'ai écrits sur des sites de journaux et de magazines. J'y ai inclus aussi les commentaires laissés par mes trois amis Céline Lapointe, Françoise Bardin Borg et Pierre St-Hilaire sur tous mes textes. Et à travers leurs mots qui m'ont très souvent touché et parfois fait réaliser que j'exagère aussi, je vais essayer de vous les faire connaître avec une petite biographie de chacun d'eux qui se poursuivra tout au long du livre. C'est un peu ma façon de leur dire : – *Merci !* Mais surtout : – *Je vous aime !* Vous constaterez dans ces Opuscules que je ne suis pas du tout le genre à écouter notre Seigneur quand il dit de présenter l'autre joue lorsqu'on se fait gifler. Oui ! J'en ai dit et écrit des niaiseries dans ma vie, j'en suis bien conscient. Mais je pense que notre petit Jésus, même si c'était moins fréquent chez lui, il ne se débrouillait pas mal là-dedans lui non plus. Je dirais même que cette fois-là, il m'a dépassé.



Fondation littéraire Fleur de Lys

Pionnier québécois de l'édition en ligne avec
impression papier et numérique à la demande

<http://manuscritdepot.com/>

ISBN 978-2-89612-379-7